

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE

CHRONIQUE MUNICIPALE

Le conseil municipal avait décidé immédiatement après les élections de juillet dernier, de suivre la coutume établie depuis plusieurs années de ne pas siéger durant la fin de juillet et tout le mois d'août. Le progrès cependant qui se produit actuellement à Saint-Hyacinthe a des exigences qui sont de nature à forcer le conseil municipal à tenir des séances même à l'époque des plus grandes chaleurs. La construction du nouvel hôpital dans Bourg-Joli a forcé nos conseillers à tenir deux séances cette semaine parce que des travaux qui ne pouvaient être prévus avant la décision des Soeurs de l'Hôtel-Dieu de construire cette année sont devenus urgents. Pour approvisionner d'eau le vaste et magnifique bâtiment dont on a commencé lundi la construction sur la rue Laframboise le conseil municipal doit construire une conduite d'eau de six pouces d'une longueur d'environ 659 pieds en prolongement de la conduite existant actuellement sur la rue Laframboise. Le conseil municipal devant nécessairement adopter une résolution avant le commencement de ces travaux pour les rendre légaux le maire a convoqué le conseil municipal en séance régulière mercredi de cette semaine et en séance spéciale demain samedi à onze heures du matin de manière à voter régulièrement les fonds nécessaires à la pose de cette conduite. C'est la raison pour laquelle les vacances du conseil municipal ont été interrompues.

Le conseil municipal n'a pas borné son travail de mercredi à étudier cette question d'aqueduc mais toutes les affaires qui se trouvaient devant le conseil à ce moment ont été mises sur l'ordre du jour. La séance du conseil ne s'est terminée que vers les 10.30 heures les échevins ayant fait une longue étude en comité de toutes les matières portées à l'ordre du jour.

La séance a été présidée par Son Honneur le maire T.-D. Bourchard et les échevins Guillet, Payan, Hébert, Daigle, Richer, Létourneau, L'Archevêque, Chevalier et Flibotte étaient à leur siège. L'échevin Godbout n'a pu assister à la séance du conseil attendu qu'il a été obligé de s'absenter de la ville pour assister aux funérailles d'un de ses parents qui s'est noyé à Trois-Rivières il y a trois ou quatre jours. L'assemblée s'est ouverte par la lecture du procès-verbal de la dernière séance du conseil. Les minutes ont été adoptées à l'unanimité telles qu'elles avaient été rédigées par le greffier, monsieur Marc Blouin.

Le greffier soumet au conseil une lettre signée par madame veuve Adéard Gauthier par laquelle elle offre au conseil municipal une pointe de terre dont elle est propriétaire et qui est située entre les rues Papineau et Saint-Germain, Bourdages et Raymond pour la somme de \$400.00. Le conseil municipal a l'intention d'utiliser cette pointe de terre comme jardin public pour l'utilité de la population des alentours. Si le conseil n'achète point cette pointe de terre vu l'irrégularité du plan cadastral la ville devra maintenir deux rues à trente pieds de distance l'une de l'autre ce qui serait une anomalie et une source de dépenses inutiles pour la ville. Cette configuration serait aussi très désagréable à la vue et nuirait à l'apparence de cette partie de la ville. Cette pointe de terre en y ajoutant le terrain de la rue devenue inutile sera suffisamment grande pour faire un joli petit parc qui sera très utile à la population du voisinage.

Le conseil à l'unanimité s'est prononcé officiellement en faveur de cet achat et monsieur Michel Daigle a donné avis qu'à la prochaine séance il proposera qu'une somme de quatre cents dollars soit mise à la disposition du comité des parcs pour faire cet achat.

Le greffier donne lecture du rapport mensuel de la Cour du Recorder pour Juillet 1928. Ce rapport établit que plusieurs personnes ont été condamnées soit pour ivresse soit pour vagabondage ou soit pour excès de vitesse. Il a été déposé aux archives sans remarques spéciales.

Il en a été ainsi du rapport mensuel des départements de Police et Feu pour le même mois.

Le greffier donne lecture d'une lettre de l'Union des Municipalités de la province de Québec par laquelle le conseil municipal est informé que les dates du congrès d'automne de cette Union ont été fixées au mardi et mercredi 18 et 19 septembre 1928 et que ce congrès se tiendra dans la ville de Québec. Il est proposé par monsieur Guillet, secondé par monsieur Chevalier que les échevins qui pourront le faire se rendront à Québec à ce congrès comme délégués de la ville de Saint-Hyacinthe. Cette motion a été adoptée à l'unanimité.

Le greffier donne lecture d'une requête des Soeurs de l'Hôtel-Dieu par laquelle elles demandent la permission d'établir à travers de la rue Sainte-Anne, à quatre pieds et demi sous le sol, des conduites par lesquelles elles feront le chauffage de l'Hôpital Saint-Charles en utilisant leur usine centrale de production de vapeur de l'Hôtel-Dieu. Sur proposition de monsieur L'Archevêque, secondé par monsieur Payan, cette permission leur est accordée à l'unanimité.

Une requête est présentée par madame François Tousignant pour prier le conseil d'établir un égout sur son terrain pour l'égoutter dans les collecteurs souterrains de la Cité.

Le Conseil Municipal n'ayant pas le droit de dépenser de l'argent pour égoutter les terrains particuliers il est résolu à l'unanimité de ne pas accepter la requête de madame Tousignant.

Monsieur Payan président du comité de l'aqueduc donne avis qu'à la prochaine séance il proposera que son département soit autorisé à dépenser une somme n'excédant pas quinze cents dollars pour construire la conduite d'eau de six pouces devenue nécessaire pour approvisionner d'eau le nouvel hôpital que les SS. de l'Hôtel-Dieu sont à construire dans Bourg-Joli sur la rue Laframboise.

On se rappelle que, il y a quelques mois, le conseil municipal a engagé une compagnie américaine pour faire l'expertise du système d'aqueduc de la ville de Saint-Hyacinthe et pour en dresser les plans en détail. Cette compagnie connue sous le nom de The Pitometer Company a terminé son travail et elle a produit un volumineux rapport qui a été laissé sur la table pour études par le conseil. Ce rapport con-

tient des données excessivement intéressantes et suggère des améliorations qui économiseront considérablement de l'argent à la ville. A la première lecture de ce rapport on constate que la ville a fait un excellent placement en engageant, sur les conseils du président de l'aqueduc, les experts de cette compagnie américaine. Le rapport sera étudié avec soin et le conseil prendra ensuite la décision qu'il jugera à propos au sujet de ces conclusions.

L'hiver dernier par suite de la rupture d'une conduite de deux pouces qui fournit l'eau aux citoyens de Saint-Joseph résidant sur la rue Saint-Louis ces citoyens se sont trouvés privés d'eau momentanément. Le conseil municipal pour venir en aide à ses consommateurs a fait des travaux temporaires pour les alimenter à même le service d'eau de la municipalité de La Providence. Malheureusement les travaux qui ont été faits, comme cela était d'ailleurs prévu, ne donne qu'un très petit volume d'eau et il faut songer à les remplacer par un bon système permanent. La conduite qui existe actuellement sur la rue Saint-Louis et qui appartient à la ville n'a que deux pouces de diamètre et qu'elle est établie depuis très longtemps son diamètre utile est réduit à une très faible dimension. Les citoyens affectés par ces ennuis se sont adressés au conseil municipal pour lui demander de reconstruire son système en établissant une conduite de six pouces de diamètre qui rencontrera les exigences des compagnies d'assurance et qui donnera un service d'eau domestique de toute première qualité à tous les consommateurs de cette partie du village Saint-Joseph. Les propriétaires des maisons affectées se sont engagés à payer une augmentation annuelle de sept pour cent du montant total que la ville aura à dépenser pour reconstruire cette vieille partie de notre aqueduc municipal. Le conseil municipal paraît disposé à accepter cette proposition. Cette augmentation qui représente les intérêts et l'amortissement de la somme investie par le conseil dans ces travaux rembourse la ville du capital investi et dans trente ans le nouveau système sera libre de toutes charges sans qu'il en ait coûté un seul sou à notre département d'aqueduc. Si le conseil n'accepte pas cette proposition cette partie de notre aqueduc devrait être abandonné et la ville ferait une perte d'un revenu annuel d'environ \$750.00.

L'échevin Payan après avoir étudié sérieusement cette question recommande l'acceptation de cette proposition et en conséquence il a donné avis qu'à la prochaine séance du conseil il proposera que son département soit autorisé à dépenser la somme de \$6,000.00, à être prise à même les revenus ordinaires de la cité pour reconstruire cette partie de notre aqueduc.

Il est à peu près certain que la motion de l'échevin Payan sera adoptée par la majorité du conseil.

Depuis quelques temps un certain nombre de propriétaires de maisons résidentielles se sont alarmés de certaines rumeurs indiquant qu'on se proposait d'établir à divers endroits des postes de distribution de gazoline. Les propriétaires des maisons résidentielles à proximité desquelles s'établissent ces postes de gazoline dans certains cas s'objectent fortement à leur établissement. Le conseil municipal a été saisi depuis quelque temps de cette question et après avoir consulté la charte de la Cité ils en sont venus à la conclusion qu'ils avaient le pouvoir indiscutable de réglementer l'établissement de ces postes de gazoline. Le conseil est d'opinion que sur certaines rues résidentielles ou commerciales où la facilité de circulation est très restreinte il vaut mieux les prohiber complètement. Sur les autres rues il croit que la décision finale devrait être laissée aux principaux intéressés c'est-à-dire à ceux dont les propriétés sont situées à proximité du poste de gazoline projeté. C'est pourquoi monsieur l'échevin Chevalier a donné avis qu'à la prochaine séance du conseil il proposera le règlement suivant:

REGLEMENT No. 374

Il est par le présent règlement statué et résolu ce qui suit, savoir:

1o Les termes "poste de distribution d'essence" signifient tout établissement où se fait la vente de l'essence, de la gazoline ou tout carburant de nature semblable au moyen de pompes ou de réservoirs fonctionnant par gravitation.

2o La construction, l'exploitation et le maintien de postes de distribution d'essence sont permis partout dans la Cité moins dans les endroits spécifiquement désignés dans le présent règlement comme endroits dans lesquels ils sont prohibés mais aucun de ces postes ne peut être établi ou exploité sans un permis du conseil municipal et le conseil ne peut accorder ce permis que sur une requête par écrit mentionnant l'endroit où le poste doit être établi et exploité et le ou les requérants doivent accompagner cette requête d'un document assermenté établissant qu'au moins le deux tiers des propriétaires dont les immeubles ont front sur ou longent, entre les deux plus proches intersections, la ou les rues par lesquelles les clients peuvent avoir accès au dit poste de distribution.

3o La construction, l'exploitation et le maintien de ces postes de distribution sont assujettis à tous les règlements actuellement existants et qui pourront l'être à l'avenir et dont les dispositions ne sont pas contradictoires aux clauses du présent règlement.

4o La construction, l'exploitation et le maintien de postes de distribution d'essence sont prohibés sur tous les lots de terre ayant front sur ou longeant la rue Girouard dans tout son parcours, la rue William sur sa partie située entre les rues Girouard et Mondor, la rue Mondor entre les rues Girouard et Cascades, la rue Rosalie, la rue Du Palais et la rue Cascades dans toute leur étendue, la rue Laframboise entre la rue Girouard et la rue B.

5o Le présent règlement n'affectera en rien les droits des propriétaires des postes de distribution d'essence actuellement construits ou exploités.

6o Une amende n'excédant pas quarante dollars est imposée sur quiconque vend de l'essence en contravention avec les dispositions du présent règlement pour chaque infraction, sans préjudice au recours que la Cité peut avoir pour faire démolir toutes constructions établies contrairement aux clauses de ce règlement.

7o. Le présent règlement prendra force et vigueur suivant les dispositions de la charte et des règlements de la Cité.

Monsieur Siméon Bélisle fait une réclamation au conseil municipal pour dommages occasionnés par le bris d'un ressort d'automobile qui aurait été causé par une excavation non complètement remplie sur la rue Bourdages à proximité du pont Barsalou. Le conseil municipal avant de se prononcer sur cette réclamation a décidé de faire une enquête sur les circonstances de cet accident. Le greffier et le chef de police ont été chargés de faire rapport.

Le greffier ouvre des soumissions pour la refecton des toits des hangars du poste de police. La plus basse soumission est celle de monsieur H. Létourneau qui demande quatre piastres du carré pour une toiture en asphalte, spécification Johns-Manville. En conséquence le conseil municipal a résolu de lui donner le contrat.

Le conseil municipal siégera en séance spéciale samedi de cette semaine à onze heures du matin pour décider certaines questions qui demandent une décision urgente.

TOUR DE LA PAIX

Nous donnons ci-après le programme qui sera exécuté par Monsieur Percival Price, carillonneur en chef de la Tour de la Paix, à Ottawa, le 23 août prochain:

PROGRAMME ENTIEREMENT CANADIEN

- Juba R. Nathaniel Dett
(Danse de la Suite "In the Bottoms").
- Dead Mountain Flowers David Dick Slater
- Suite Amédée Tremblay
(a) Prélude-Carillon.
(b) Marche de fête.
- Shamrocks Healey Willan
- The Moon of Omar Clarence Lucas
- Babbling Brooklet Cedric W. Lemont
- (a) Through Enchanting Meadows W. O. Forsyth
(b) Southern Love Song.
- The Wreck of the Julie Plante Geoffrey O'Hara
- The World is Waiting for the Sunrise Ernest Seitz

NOTES LOCALES

REPRISE DE "MADELEINE"

Sur les instances d'une foule nombreuse de personnes qui se sont vues dans l'impossibilité d'assister à la première représentation de la pièce intitulée "Madeleine" une reprise sera donnée samedi, 18 août courant, dans la nouvelle salle publique de Saint-Hilaire. Comme chacun le sait, "Madeleine" est une magnifique pièce en cinq actes due à la plume d'un de nos meilleurs auteurs canadiens, l'honorable Dr Choquette, de la Société Royale du Canada.

Cette deuxième représentation théâtrale, sera donnée avec la même distribution et sous la direction de Mme Jeanne Maubourg-Roberval. On y interprétera le même programme musical, sous la direction de Mme E. Brady.

Le rideau se lèvera à huit heures, heure solaire. Les organisateurs prient les personnes qui désirent assister à cette intéressante représentation, de se procurer des billets chez les marchands P. H. Hébert, U. Baril, J. O. Merin et D. Church, de Saint-Hilaire, où ils sont vente aux prix de 0.50 et \$1.00.

GARDE D'HONNEUR DE ST-HYACINTHE

Nouveau Commandant. — Lors de la dernière assemblée de la Direction de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, Monsieur Louis-Prospère Cordeau, président, fut élu à l'unanimité des directeurs commandant de la Garde d'Honneur, poste qui était autrefois occupé par Monsieur J. H. Dufour, démissionnaire. Nos félicitations.

Etat Major. — L'Etat Major de la Garde d'Honneur, comme le laissait voir le dernier recensement, se compose comme suit: Ma-

jour-Aumônier, l'abbé Edmour St-Pierre; Commandant, L. P. Cordeau; Major, Emile Lemay; Capitaine-Adjudant, Antoine Beaudry; Lieutenant-Porte-Drapeau, Lionel Lafrance; Lieutenant de Compagnie et Major Honoraire de la Garde Montcalm, Lionel Leblanc; Sergent-Major de Compagnie, Lucien Hamel; Sergent de Compagnie, Adéard Hamel; Sergent-Clairon, Donat Dufour.

Prochaine Assemblée. — Dimanche, le 19 courant, à 10 1-2 hrs. a.m., il y aura une assemblée de la Direction de la Garde d'Honneur chez Monsieur Lucien Hamel, Sergent-Major, 35 rue St-Hyacinthe.

ETAT-CIVIL

Cathédrale

Naissances. — Août 12 : Marie, Ange, Thérèse, fille de Albert Dolbec et de Fédua Fontaine. Parrain et marraine: Napoléon Normand et Georginna Bourbeau. — Août 14 : Marie, Gertrude, Annette, Edith, fille de Hilaire Pelouquin et de Lucia Galipeau. Parrain et marraine: Armand Pelouquin et Simonne Péloquin. — Août 15 : Marie, Corine, Raymonde, fille de Lucien St-Pierre et de Florence Plouffe. Parrain et marraine: Raymond St-Pierre et Corine Bélisle.

Sépultures. — Août 12: Béatrice, fille de Henri St-Cyr et de Anna Bérnard, décédée à l'âge de 1 mois et 20 jours. — Août 13: Alphonse Guy, époux de Marie Anne Richer, décédée à l'âge de 82 ans. — Août 14 : Marcelline Martin, dite soeur St-Vincent, fille de Augustin Martin et de feu Agathe Bousquet, décédée à l'âge de 82 ans après 38 ans de religion. — Août 14: Marie Antoinette Chenette, épouse de Victor Bourgeois, décédée à l'âge de 39 ans. — Août 16: Louis

Suite à la page 7

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

LE DESTIN

Bretons et Normands ont acquis la réputation d'être fortement superstitieux. Le sont-ils plus, en réalité, que Basques ou Lorrains, que Flamands ou Gascons? Ce serait à voir. En tout cas, si cela est, ne pourrait-on attribuer cet état psycho-physiologique à l'hérédité maritime? Nous avons souvent observé chez les marins, non seulement cette tendance à la superstition que beaucoup de gens déclarent trop volontiers morbide, mais une véritable prescience quelquefois, et, à tout le moins, une puissance de télépathie vraiment extraordinaire. Il doit y avoir là une force acquise de l'hérédité, car elle se manifeste souvent, en même temps que chez les navigateurs eux-mêmes, dans la personne de leurs proches, des êtres du même sang.

Edouard Lecarpentier, capitaine au long cours, fils, petit-fils et arrière-petit-fils de marins dieppois, habitait au Havre un confortable "pavillon", demeure tranquille abritée sous de beaux vieux arbres, au fond d'un vaste jardin, à cent mètres de la route nationale qui mène à Paris, dans le quartier de la Barrière d'Or, ainsi appelée sans doute parce que là était le bureau de l'Octroi, source de gros revenus pour la ville.

Tandis que les armateurs, à cette époque, édifiaient leurs luxueuses maisons sur les gradins naturels de la Côte, à Ingouville, à Ste-Adresse, tout près du port, beaucoup de capitaines s'installaient à cette extrémité orientale de la cité dont les confins joignaient à peine les maisons de la commune pittoresque de Gravelle-Sainte-Honorine. On n'était pas loin de la longue rue de Normandie, où passaient les lourds omnibus, attelés de trois et quatre chevaux, qui conduisaient à l'Hôtel de Ville, aux docks, à la jetée, aux bureaux, des armateurs. Les usines se tenaient encore à distance respectueuse, de l'autre côté de la voie ferrée; les terrains étaient à bon compte. Bref, tout facilitait aux vieux loups de mer l'établissement en ce quartier de leurs lieux pénates.

Ancien balaïnier devenu capitaine d'un long courrier du port et co-administrateur d'une grosse maison d'armement, Lecarpentier avait bâti comme les autres, et avec l'intention, primitivement, de se retirer là, fortune faite, pour y finir ses jours entre les deux êtres qui lui étaient le plus chers au monde, sa femme et sa fille. Il avait dit, en laissant à un autre officier le commandement de son fin voilier: "Je croyais pourtant bien prendre ma retraite au fond de la grande baille, avec mon bateau même... Voilà qui prouve, une fois de plus, qu'on ne doit pas se laisser impressionner par l'imagination."

Et il vécut deux ans comme un vulgaire boutiquier retiré des affaires, soignant ses fleurs, bêchant son potager, élevant des poules, accompagnant à l'office madame et mademoiselle, commandant un gâteau le dimanche, à la pâtisserie voisine de l'église, invitant parents ou voisins, allant fumer ses havanes sur la jetée, à l'heure du plain.

Mais voici que son ancien navire ne rendit plus ce qu'il rapportait naguère. Assez bon marin, mais "pas commerçant pour un sou", le nouveau capitaine manquait les plus belles affaires. Or, en ce temps-là, intéressé et associé, le capitaine était aussi bien trafiquant que navigateur, et les

compagnies, du reste, ne s'en trouvaient pas mal, au contraire! Menacé dans ses intérêts, Le carpentier se fâcha, fit congédier son successeur et s'offrit à conduire de nouveau le long-courrier vers les pays fabuleux de l'Inde.

A la réflexion, il aurait bien repris sa parole: qu'avait-il besoin après tout, d'en gagner tant et tant?

..Pourvu que ne se réalisât point ce vague pressentiment d'un malheur auquel il croyait si bien avoir pour toujours échappé..

Cette idée le hanta; il en devint sombre et d'humeur capricieuse, amer parfois. En vain d'ailleurs, sa femme et sa fille s'efforçaient de lui faire avouer le secret du changement survenu dans son caractère: être soupçonné de peur, c'était la dernière chose du monde qu'il eût acceptée, même de sa femme. Il prétextait le souci des affaires, déclara qu'il retrouverait confiance et bonne humeur le jour où il pourrait encore, la barre de son navire en main, faire produire à ses capitaux les vingt pour cent de naguère, et, de fait, manifesta une joie bruyante lorsque s'annonça le prochain départ de son vieux compagnon de route, le *Roi Rou*.

Un seul homme sut ce que cachait cette joie excessive: son médecin. A celui-ci, auquel il avait recommandé sa fille, être exquis, d'une douceur et d'un charme plus séduisants que son étrange beauté, — la mère était Créole, — mais que semblait menacer une maladie de langueur, Lecarpentier avait dit:

"J'ai beau faire, docteur, je ne puis chasser de mon esprit cette idée, que ni moi ni mon navire ne reviendrons au Havre."

Il partit donc, un beau dimanche de l'été finissant, derrière le paquebot de New-York qui tirait ses deux coups de canon pour saluer le port, ainsi qu'il était d'usage en ce temps-là. Et, circonstance qui n'eût pas manqué de le troubler s'il avait su ce détail, voici qui, sous l'influence d'une surexcitation due peut-être au bruit, au mouvement, aux démonstrations de la foule sur le môle, sa fille, tout à coup, jeta un cri et tomba en syncope..

Six semaines s'écoulèrent; le 13 octobre était venu, date à laquelle, présent ou absent, se faisait l'anniversaire du capitaine. Suivant la vieille habitude, Mme Lecarpentier invita ses amis, les armateurs, son médecin, et quelques parents, à célébrer cet anniversaire et à porter la santé de son mari.

Depuis le matin de ce 13 octobre, la fille de l'absent se montrait plus nerveuse que d'ordinaire.

—Je ne sais pourquoi, petite mère... je crains quelque chose..

A quoi la mère, moins impressionnable, avait répondu:

—Tranquillise-toi, ma petite! ce sont les nerfs qui te travaillent.

—Peut-être... mais nous sommes un... treize!

—Allons, bon! voilà que tu vas croire, toi aussi, aux chiffres maléfiques.. Mais on trouve quantité de gens auxquels le nombre treize, au contraire, semble porter bonheur! Tout cela, d'un côté comme de l'autre, c'est de la faiblesse d'esprit... ou un excès de tendresse craintive... Réfléchis donc un peu: est-ce que tous ceux-là sont plus malchanceux que d'autres, qui sont nés un 13? Vois plutôt M. Lemaître.

Ce M. Lemaître était une des personnalités marquantes du monde commercial. Devenu plusieurs fois millionnaire avant la cinquantaine, il aimait à raconter que, débarqué au Havre un treize,

PROGRESSION
ASCENDANTE

Une seule conclusion
s'impose
**IL DOIT
ETRE BON**

LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX



QUAND un auto obtient un succès aussi rapide que le nouvel Oldsmobile, une seule conclusion s'impose:—il doit être bon!

Et les faits confirment ce jugement. Ses magnifiques nouvelles carrosseries signées Fisher possèdent toutes les qualités incomparables qui ont fait leur célébrité.

Son puissant moteur de 55 c.v. donne un rendement à haute compression sans carburants spéciaux.

Son châssis silencieux répond aux meilleurs principes de fabrication. Son équipement complet donne entière satisfaction à l'heureux propriétaire.

Quatre amortisseurs hydrauliques Lovejoy, freins sur les quatre roues de fonctionnement facile et sûr, volets de radiateur, pare-chocs avant et arrière, indicateur d'essence et de température sur le tablier—en un mot tout ce qui contribue au confort et à la commodité se rencontre dans cet auto à bas prix.

On ne peut songer à tous ses avantages sans finir par se dire . . .

"Je tiens à voir cet Oldsmobile et à le conduire moi-même. Il n'y a pas d'erreur, il doit être bon!"

O-11-8-28CF

**SEDAN 2 PORTES
\$1165**

A L'USINE, OSHAWA, ONTARIO
Taxes du gouvernement et pneu de rechange en plus
Le mode de paiement différé G.M.A.C., propre à la General Motors, vous offre de précieux avantages pour l'achat de votre Oldsmobile à termes.

S-HYACINTHE AUTOMOBILE
R. Gervais, Gérant.
SAINT-HYACINTHE.

OLDSMOBILE
LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX

avec treize francs dans sa poche, il avait trouvé sa première place un treize, s'était marié richement un treize, et, dans un coup de spéculation sur les cafés, avait gagné d'un seul coup treize cent mille francs!

—C'est vrai! acquiesça la jeune fille.

Mais il était facile de voir qu'une sourde inquiétude agitait son âme, car, sur son expressif et mobile visage, se reflétaient toutes ses impressions.

..Pendant tout le cours du dîner, elle s'était tue, cherchant d'autant plus à dissimuler, que pesait sur elle, de temps à autre, le regard attentif du médecin.

Tout à coup, à l'heure des toasts, comme sous l'influence d'une passe magnétique, elle s'endormit.

—Bizarre! murmura le docteur.

Or, l'on parlait autour d'elle du capitaine. Etait-il arrivé? Non, pas encore; mais dans quelques jours, à calculer d'après la marche habituelle de son navire, il ferait sa première escale. Si on lui expédiait un télégramme collectif, que lui transmettrait l'agence?.. Bonne idée, cela! le télégramme fut rédigé; un des parents se chargea de l'expédier, et l'on se reprit à parler de l'absent.

—C'est beau, dit quelqu'un, la télégraphie.. mais il faut espérer que l'on trouvera un jour quelque chose de mieux. Aujourd'hui, l'on ne peut communiquer directement avec ceux qui sont en mer; un jour viendra, n'en doutez pas, où le miracle s'accomplira.

—Ah! fit la mère, si cela pouvait être un jour, comme vous le dites.. Savoir.. savoir où sont les siens!..

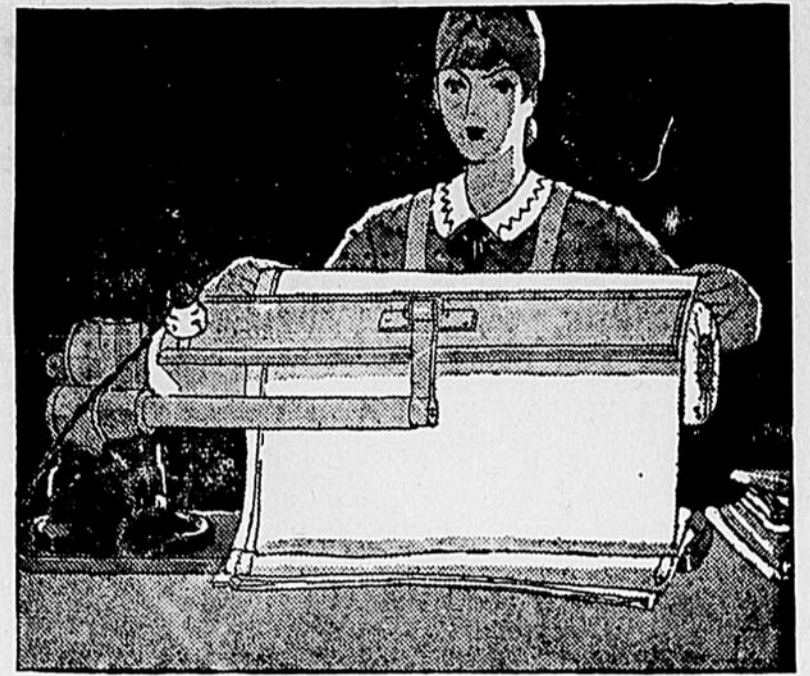
Juste à cet instant, la jeune fille se dressa, d'un seul geste, comme un automate sous l'impulsion

d'un mécanisme, et, les yeux grand ouverts, hagards, la face exsangue, les mains aux tempes, la tête rejetée en arrière, avec toutes les marques habituelles de la terreur, à mots entrecoupés, avec des cris et des sanglots, elle dit le fatal accomplissement des pressentiments de son père: "La-bas, dans les mers lointaines, sous un ciel de cuivre et de plomb, avait soufflé le typhon destructeur.. Brusquement assailli, le bon navire, obéissant aux ordres du maître, avait d'abord résisté vaillamment.. puis, la misaine s'était abattue, écrasant les meilleurs matelots; le gouvernail avait manqué; pris de travers, le bateau s'était laissé rouler par les lames accourues dans une épouvantable charge.. Enfin, dans la confusion des vents et des voix, des cieux et des eaux, la mort avait emporté la passerelle, et, avec la passerelle même, le capitaine cramponné à son poste de commandement.."

Après un dernier cri de terreur et de désespoir, la jeune fille s'était écroulée, dans les bras du médecin accouru pour la secourir..

Dès le lendemain, les armateurs télégraphiaient aux autorités françaises et britanniques pour avoir des nouvelles, le plus tôt possible, du trois-mâts le *Roi Rou*, capitaine Lecarpentier, en route pour les ports de l'Inde.

Sauf le médecin, tous se refusaient à croire le témoignage mystérieux de la jeune fille. "Maladie, auto-suggestion.. pas autre chose!.. Le *Roi Rou* est un excellent bateau, jeune encore, et quant à Lecarpentier, il n'y a pas dix marins comme lui dans toutes les flottes du monde.. Allons, allons! il ne faut pas se laisser abattre.. Attendez un peu, et vous verrez ce que nous répondra Lecarpentier



Une Nouvelle Invention Merveilleuse

Pour mettre fin au travail échinant du repassage.

ESTES-vous encore l'esclave des méthodes de repassage désuètes? Dans l'affirmative, loin d'économiser vous gaspillez vos forces et usez votre linge. Une nouvelle invention remarquable vous libère à tout jamais du repassage à la main.

Ne coûte que

\$99.00

Termes faciles si désirés.

Servez-vous en pour quelques morceaux au besoin, ou pour tout votre repassage à plat. L'appareil est petit, portatif, et fait tout ce qu'une grosse machine peut faire. 90% de votre blanchissage peut être repassé en un tiers du temps requis par le travail manuel. Cet appareil fonctionne plus vite que tout autre appareil du genre. Pas de travail échinant —il vous suffit

de vous asseoir et de placer le linge sur le rouleau. Quand votre travail est terminé, vous posez la repasseuse rotative THOR dans un coin ou une armoire jusqu'au prochain jour d'usage.

Donnez-nous une demie-heure de votre temps pour vous faire une démonstration à domicile de cette merveilleuse invention.

Demandez-nous simplement d'apporter chez vous une

**REPASSEUSE
ROTATIVE**

Thor



**SOUTHERN
CANADA
POWER
COMPANY**

**POWER
CANADA
LIMITED**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Comme au temps des Pharaons



La Fondation Harvard a entrepris en file et prendre un nouveau chargement.

Les voyageurs qui firent la croisière autour du monde l'an dernier, à bord de "l'Empress of Scotland" du Pacifique Canadien, assistèrent au début de ces travaux de déblaiement. Les passagers de "l'Empress of Australia", le paquebot du Pacifique Canadien qui fait actuellement une croisière autour du monde avec une longue liste de touristes canadiens et américains, en ont vu la dernière phase cette année, maintenant que la base du Sphinx est entièrement dégagée et mise à jour, tout comme au temps des Pharaons de l'antique Egypte.

lui-même." Ainsi parlaient les armateurs quand on les interrogeait sur le sort de leur navire.

Pourtant, un soir de novembre, la dépêche vint, que tous attendaient avec impatience, et cette dépêche confirmait la vision étran-

Léon BERTHAUT.

COLONNES FEMININES

VIENS REVER DANS LE SOIR

Viens rêver dans le soir près du lac infini.
Viens! l'air est imprégné de parfum, de tendresse.
Les oiseaux en rêvant s'endorment dans leurs nids,
Viens rêver dans le soir doux comme une caresse.

Restons au bord des flots puisque nous sommes las.
Au couchant mordu meurt la dernière flamme.
Entends-tu cette voix qui murmure tout bas?
Les fleurs chantent ce soir, et du fond de leur âme
Elles disent ton nom à la forêt, au vent,
Au ruisseau qui s'endort, à la nuit parfumée;
J'ai murmuré ton nom si souvent, si souvent
Que leur voix le redit maintenant, Bien-Aimée!

Au loin, le lac s'apaise et vient très doucement
De ses flots argentés caresser le rivage
Afin de refléter, ne fût-ce qu'un instant,
Pour l'emporter au loin, un peu de ton image.
Pour l'emporter au loin, par delà l'infini,
Par delà l'horizon sans bornes et sans grèves
Vers des pays d'ivresse et de songes bénis
Dont je vois un reflet dans tes chers yeux de rêve!

EMILE CODERRE

LA GAÏETE

Qu'ils sont heureux ceux qui ont le cœur gai, ceux qui savent encore sourire après l'épreuve et qui sèment autour d'eux assez de joie pour rendre la vie agréable aux autres en même temps qu'à eux-mêmes!

D'un autre côté, qu'ils sont à plaindre ceux qui traînent dans la vie une mélancolie incurable, ceux qui ne vivent que le côté sombre de l'existence, qui pleurent volontiers et ne rient presque jamais et que ceux qui les entourent sont à plaindre aussi.

La gaîté est une fleur rare qui doit être cultivée avec amour. Tout comme la piété, elle demande qu'on s'en occupe de bonne heure, qu'on l'entretienne sans compter les efforts afin qu'elle s'implante dans le cœur avec des racines solides. Ainsi cultivée, elle devient comme une seconde nature. D'elle-même elle reparait à la surface après les contrecoups qu'elle doit nécessairement subir tout le long de l'existence.

La gaîté est aussi comme le soleil. S'il se cache pendant l'orage, c'est pour paraître après, plus brillant et plus joyeux qu'avant. De même nous devons combattre de toutes nos forces l'abattement quel que soit l'épreuve et faire renaître notre gaîté qui est aussi nécessaire à l'existence que le soleil est indispensable à la nature.

La Providence en faisant sa distribution met dans la vie la plus triste une part égale de joie, laquelle passe parfois inaperçue par l'âme remplie d'amertume qui a pris l'habitude de s'envelopper dans son malheur, la grossit à plaisir et en fait le but de toutes ses pensées. L'humanité n'a que faire de ces natures moroses et probablement que le bon Dieu les trouve fort peu intéressantes aussi, car je suis certaine qu'il écoute plus volontiers les prières d'une âme qui sait chanter, rire et plaisanter que celles d'une âme qui ne réagit jamais et qui trouve tout triste, même ce qui ne l'est pas.

Soyons donc gais, non de cette gaîté factice qui vient par soubressauts et disparaît de même, mais de cette gaîté calme, égale qui vient d'un esprit juste, ni trop large, ni trop étroit et d'une âme qui sait apprécier les bienfaits de la vie en sachant trouver à côté d'une tristesse une joie pour compenser.

PERVENCHE.

LA TRISTESSE DES ADIEUX

La vie est pleine d'adieux! On les dit à tout âge, à toute heure et bien que souvent ils ne soient pas pour une longue durée, ils serrent le cœur quand même et usent la vie un tout petit peu.

"Dire adieu c'est mourir un peu." Quand les enfants partent pour la classe, le matin c'est un brouhaha sans nom et on jette un soupir de soulagement quand le dernier passe le seuil de la porte, mais l'"Au revoir, maman" qu'il lance avec un geste de la main, résonne tristement dans l'âme; on sent un vide qui attriste. Est-ce l'incertitude de l'avenir qui nous fait douter de cet "Au revoir" pendant un moment?

Pour voir des scènes de larmes et deviner le désespoir de certains adieux il faut être présent au départ des voyageurs dans une grande gare.

Un soir de la semaine dernière, il y avait foule dans la grande salle d'attente du Pacifique Canadien — Remarquez que les adieux du soir sont plus tristes que ceux du jour. Il faut croire que l'âme est plus déprimée à l'heure du soir et il semble aussi que ceux qui partent vont être engloutis dans cette obscurité où l'on voit la locomotive se lancer avec une grande vitesse. Près d'un pilier un jeune couple était à se dire adieu.

Lui, raide comme une barre, se donnait une contenance virile, mais le déchirement de la séparation perçait quand même à travers ce masque d'indifférence. Elle, une délicieuse petite Anglaise, qui n'avait pas encore adopté la poudre et le fard si communs dans l'Ouest, faisait pitié et ne cachait pas sa désolation.

Elle avait raison, la pauvre petite, car son mari s'en allait bien loin de l'autre côté de l'océan, et l'adieu était pour un si longtemps.

Mais que dire des adieux que l'on craint être pour toujours, quelque fois à une âme soeur de la nôtre. Il semble que les choses qui nous entourent revêtent la mélancolie que nous avons dans le cœur.

On se demande comment on pourra vivre sans ce regard qui lisait au plus profond de notre pensée; sans cette voix qui savait si bien donner l'énergie et l'émulation à tous devoirs: notre existence est dépourvue de ce qui en faisait le charme et notre vie nous paraît maintenant vide d'intérêt, sans

joie et sans bonheur. Il faut au lendemain de ce jour d'adieu recommencer notre travail, parler aux indifférents, marcher et agir. Le jour encore, la tâche quotidienne met un peu de distinction à notre douleur, mais la nuit quand tout est calme et que rien n'arrête la pensée on songe aux absents, et en écoutant le vent qui gémit dans la cheminée on croit entendre les soupirs de ceux qui sont loin ou qui ne sont plus.

Cette douleur que nous conservons et que nous nourrissons par la pensée de ces adieux déchirants est-elle bonne à quelque chose?

Certainement non, puisque presque toujours elle nous empêche de penser à ceux qui nous entourent.

Laissons donc le moi souffrant dans l'oubli; réveillons le moi courageux et à travers nos larmes apercevons l'espérance du revoir ici-bas ou au ciel.

SANS TON REGARD

Je ne me demande pas si je t'aime, je sais seulement que ma vie est rivée à ta vie.

Je ne me demande pas si je t'aime. Je sais seulement que si tu partais rien n'aurait plus de saveur.

Ah, que c'est bon!



Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité



Mal de Dents

Lotionner le visage au Liniment Minard. Remplissez les cavités d'ouïe imbibées de Minard. Soulagement rapide et sûr. 71r



Ni la couleur du ciel ni la lumière transparente, les ombres du jour déclinant, le chant de la fontaine jaillissante.

Ni les fleurs, les arbres, les champs, tout ce qui fait de notre modeste apanage un domaine royal.

Il y a toi d'abord, et puis, venant de toi, autant que toi, se confondant avec toi nos enfants, qu'il est si doux d'aimer ensemble.

Je ne me demande pas si je t'ai-

Annoncez dans

"LE CLAIRON"

Le Meilleur Medium de Publicité dans la Région

ANNONCEZ DANS NOTRE JOURNAL ET VOUS Y TROUVEREZ UN GRAND PROFIT. DE PLUS, VOUS AUREZ AIDE A LA DEFENSE DES INTERETS DE NOTRE VILLE ET DES ENVIRONS.

173 BOULEVARD GIROUARD, ST-HYACINTHE, QUE.

Les ordres donnés par Téléphone sont exécutés avec soin et promptitude. — Appelez 143.

me. Je sais seulement que j'ai besoin de toi comme on respire.

Je ne me demande pas si je t'aime. Je sais seulement que je ne conçois pas ce que c'est que vivre sans ton regard.

Henriette Cheranon, Deux petits hommes et leur mère

Annoncez dans le "Clairon" le journal populaire.

PENSEES

Quels sont les maux les plus grands? Ceux dont je souffre.

Célébrité: l'avantage d'être connu de ceux qui ne vous connaissent pas.

Si les désespérés avaient la patience d'attendre quelques jours, comme ils connaîtraient la vanité de leur désespoir!

Robert Dieudonné.

NOTES LOCALES

PERSONNELS

—Madame Adéodat Bilodeau et sa fille Mariette, de notre ville, sont allées rendre visite à des parents demeurant à Saint-Claude.

—Mademoiselle Jeannette De-neault, de Saint-Luc, vient de laisser ses parents et amis pour entrer chez les SS. de la Présentation de Marie, de notre ville.

—Monsieur le Dr G. Choquette, directeur médical de l'Unité Sanitaire des Comtés de St-Hyacinthe et Rouville, est allé à Québec cette semaine dans l'intérêt de l'Unité Sanitaire.

—Monsieur et madame Louis Messier ainsi que leur fille, tous de notre ville, sont allés en visite chez M. et Mme Joseph St-Denis et Mlle Rose-Alma Messier, de Stan-bridge.

—Monsieur J. Jetté, gérant de la maison P. T. Légaré, Limitée est allé à Ottawa, au commencement de la semaine dans l'intérêt de la maison qu'il représente dans notre ville.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce le prochain mariage de monsieur Louis-Philippe Archambault, fils de monsieur le docteur et madame Léonard Archambault, de Saint-Dominique de Bagot; avec mademoiselle Annette Du Paul, fille de monsieur et madame Désiré Du Paul, de Saint-Joseph d'Yamaska.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale de Saint-Joseph d'Yamaska le lundi 3 septembre prochain, à 8 heures.

DE PASSAGE

Monsieur et madame Joseph Laplante, de St-Aimé; monsieur et madame Courtemanche, de Woonsocket, étaient de passage cette semaine chez leurs parents, monsieur et madame Pierre Gaudette de St-Joseph d'Yamaska. M. et Mme Courtemanche retourneront à Woonsocket après avoir passé une quinzaine chez leurs parents à Saint-Aimé.

CHEZ LES FRERES DU SACRE-COEUR

Clôture de retraite. — Véture et profession. — Nouveau provincial. — Nominations. — Quelques changements. — A l'Académie Girouard.

Au Sacré-Coeur de notre ville, du 5 au 15 de ce mois, a eu lieu la deuxième retraite annuelle des Frères du Sacré-Coeur pour la province de Montréal.

Près de 125 frères et une centaine de postulants, novices et scolastiques ont suivi les saints exercices qui furent prêchés par le R. P. J. Payne, S.J., et dirigés par le C. F. Ls-Edouard, provincial.

La cérémonie de clôture fut présidée par Mgr P. S. Desranleau, P. A., V. G. du diocèse.

36 novices ont émis leurs premiers vœux de religion et 19 scolastiques ont renouvelé leurs engagements sacrés. La veille, 36 postulants avaient revêtu les livrés du Sacré-Coeur.

Au déjeuner, une grande nouvelle attendait les frères. Le C. F. Louis-Edouard, lut une circulaire émanant du Conseil général de l'Institut et nommant le C.F. Lucius à la charge de supérieur provincial, le C. F. Ls-Edouard ayant donné sa démission vu que son terme arrivait bientôt à expiration.

Le nouveau provincial est bien au courant de la situation de la province ayant occupé pendant plusieurs années différentes charges importantes au Canada et

ayant été par deux fois délégué au Chapitre général de la communauté. Il a été professeur de 1898 à 1909, préfet de discipline de 1909 à 1912, directeur-fondateur du Juvénat de St-Hyacinthe de 1912 à 1915, puis directeur-fondateur du Noviciat de la même ville de 1915 à 1928. Depuis plusieurs années, il était aussi membre du Conseil provincial.

Comme de coutume, les obédiences pour la nouvelle année scolaire ont été données au cours de l'avant-midi, par le nouveau provincial. Les changements les plus notables sont les suivants.

Le C. F. Ls-Edouard reprend le poste de procureur provincial qu'il occupait avant son provincialat. Le C. F. Antonius, ex-directeur procureur provincial devient directeur de l'Académie Richard de Verdun.

Dans notre ville, le C. F. Elphège, ex-directeur du Juvénat, est nommé directeur du "Sacré-Coeur"; le C. F. Georgius, ex-directeur de St-Pie, devient maître des Novices et le C. F. Valérius qui était assistant-directeur du Juvénat, est le nouveau maître des Juvénistes. Le C. F. Maxime remplace le directeur de l'école de St-Pie. Les autres nouveaux directeurs sont les CC. FF. Edmond, à l'Académie Meilleur de Montréal; Bruno, à N. D. de Grâce; Montréal; Ephrem, à l'Académie Coindre, Montréal; Romuald, à Grandby; Paul-Ovide à St-Gabriel de Brandon; Alcide, à Central Falls, R. I. et Elzéar, à Manchester, N. H., E.-Unis.

La province fonde une nouvelle école à Aylmer, Qué., dont le premier directeur sera le C. F. Anatole, ex-directeur à Verdun.

Les CC. FF. René, dir. à Central-Falls; Etienne, dir. à N. D. de Grâce; et Louis-Paul, assist. dir. à Verdun, vont au Grand Noviciat d'Europe.

La province compte actuellement 300 frères distribués en 26 établissements, 36 scolastiques, 36 novices et 60 juvénistes.

L'ETAT DE L'AGRICULTURE

L'agriculture, vient de déclarer l'un des candidats à la présidence des Etats-Unis, est le problème économique le plus important de l'heure actuelle. N'en serait-il pas ainsi dans notre pays, surtout pour la race canadienne française, essentiellement rurale? Il est bon, dans tous les cas, de connaître exactement les données du problème. Or elles échappent à la plupart.

On se contente d'imprécisions, d'à peu près, de statistiques non vérifiées. Aussi sera-ce l'un des grands mérites de la prochaine Semaine sociale de Saint-Hyacinthe de tenter un effort sérieux pour établir l'état exact de l'agriculture dans la province de Québec: ce que sont nos fermes, ce qu'elles rapportent, quelles conditions hygiéniques et morales y prévalent, combien désertent la campagne, quelles sont les causes de cet exode, etc. Tous ces sujets seront traités dans la Semaine du 27 août par des hommes d'une compétence reconnue. L'occasion est vraiment exceptionnelle pour ceux qui s'occupent du problème agricole d'augmenter leurs connaissances, de les mettre au point. Il sera loisible aux auditeurs, après les cours, de rencontrer les conférenciers et de causer avec eux, de se faire donner de nouveaux détails, de plus amples renseignements. Des missionnaires agricoles, des agronomes, des aumôniers et des officiers de l'Union Catholique des Cultivateurs se sont déjà inscrits. De leur contact, de leur conversations que de lumières peuvent jaillir dont profitera la cause de l'agriculture!

AU CONGRES DES MARCHANDS

Monsieur J. B. E. Durocher, vice-président provincial et président de l'Association des Marchands détaillants du Canada, succursale de notre ville, ainsi que monsieur J. A. N. Brodeur, sont allés assister au 21ième congrès annuel de cette association qui s'est tenu à l'hôtel Mont-Royal mardi et mercredi de cette semaine. Monsieur Durocher adressa la parole à ces assises.

C'EST LE TEMPS

C'est le temps de partir pour le pèlerinage au sanctuaire des Bienheureux Martyrs, au Fort Ste-Marie, Ontario.

C'est le 25 août, après souper, à 7 heures (heure solaire) que le train quitte la gare Bonaventure.

C'est le temps. Pendant l'été on oublie un peu le bon Dieu. Un bon pèlerinage, où le souvenir des héros de la foi nous sera rappelé, où nous foulerons la terre qu'ils ont arrosée de leur sang, fera du bien aux coeurs.

C'est le temps de montrer, par un acte public et qui coûte, notre dévotion aux premiers Martyrs de notre pays élevés sur les autels. Le culte que nous devons avoir pour eux doit être un culte national; il existe déjà dans toutes nos paroisses. Manifestons-le.

Et ce ne sera pas si dur qu'il paraît. Pour le voyage de la Survivance française, qui se fit de la Saskatchewan dans la province de Québec, plusieurs voyageurs ne prirent pas de lits.

Ne pourrions-nous pas, pour une ou deux nuits, sacrifier notre repos dans un lit commode afin de témoigner notre foi?

Les grands pèlerinages français à Lourdes, se font sans wagons-lits. N'y a-t-il que ceux qui peuvent se payer ce luxe qui, au Canada, pourront faire un pèlerinage?

Rappelons-nous surtout que nous aurons à notre disposition tous les employés du Chemin de Fer National du Canada, ses trains solides et confortables.

Ceux qui veulent des lits les auront, mais les autres ne doivent pas se priver du pèlerinage. Qu'ils ne craignent pas. Ils n'en mourront pas. Voyager sur un train du Chemin de Fer National du Canada, ce n'est pas le martyre.

Pour tous renseignements, écrivez le plus tôt possible au Groupe Pie X, 1855 est, rue Rachel, Montréal, où R. O. Picard, rue Laframboise, Ville.

(Communiqué)

HUITIEME SESSION DES SEMAINES SOCIALES.

La huitième session des Semaines sociales du Canada se tiendra, cette année, dans notre ville du 27 août au 1er septembre 1928. Ces semaines sociales du Canada n'ont plus besoin d'être présentées au grand public. Sept sessions annuelles couronnées d'un succès grandissant, les ont fait connaître comme une des plus intéressantes initiatives de notre époque.

Dans la pensée de leurs promoteurs, les Semaines sociales sont destinées à montrer que les principes de la doctrine catholique contiennent le fondement, l'esprit directeur et les lignes essentielles d'une sociologie véritablement humaine, traitant l'homme et concevant les sociétés comme ils doivent l'être pour satisfaire aux exigences de leur nature et de l'ordre social bien compris.

La civilisation chrétienne, qui fait de nous des civilisés, n'est pas le fruit d'une improvisation. Elle fut la lente mise en oeuvre d'une doctrine cohérente et constructive. Il appartient aux hommes clairvoyants d'en continuer l'oeuvre et d'en préserver les fruits par une application de ses principes et de

son esprit aux phénomènes changements de la vie sociale.

Chaque année, la Semaine sociale est consacrée à l'étude d'un des problèmes qui se posent dans la vie contemporaine. Ce problème est envisagé dans les faits, dans les doctrines qui l'influencent, dans les conflits qu'il suscite. On l'étudie ensuite à la lumière des principes chrétiens, en s'efforçant d'en dégager les solutions les plus pratiques.

Pour participer à cette étude, les auditeurs de la Semaine sociale s'attachent à leurs affaires et passent ensemble cinq grandes journées. Trois fois par jour, des professeurs exposent un aspect du sujet qu'ils ont longuement étudié. Les auditeurs se bornent à écouter en silence et à prendre des notes.

L'oeuvre des Semaines sociales consiste à étudier, à la lumière de la doctrine catholique, les problèmes sociaux de l'heure présente. Elle s'efforce; par un enseignement à la fois doctrinal et pratique, de former une élite qui fera revivre dans les moeurs, les institutions et les lois, l'esprit chrétien.

Cet enseignement est donné sous forme de cours. Il ne comporte aucune séance de discussion et n'est pas suivi de vœux comme dans les congrès. En dehors des séances, les professeurs se prêtent volontiers aux questions posées par les auditeurs.

Inaugurées à Montréal, en 1920, les Semaines sociales du Canada ont reçu un Bref très élogieux du Souverain Pontife et des approbations unanimes de l'épiscopat canadien-français. Les fruits que notre population a retirés de cette institution ont décidé les organisations à lui donner un caractère permanent.

Le sujet mis à l'étude, cette année, ne manquera pas de susciter un vif intérêt. Les divers cours ont été confiés à des catholiques, ecclésiastiques et laïques, de haute valeur. Aussi peut-on espérer que les auditeurs viendront nombreux de toutes les parties du pays. Ceux là sont spécialement invités que leur position ou leur culture appellent à exercer quelque influence dans leur milieu. De cette élite surtout dépend la réalisation de l'idéal que nous poursuivons.

Voici le programme complet de la prochaine Semaine sociale:

Lundi 27 août:
8 h. 30. Messe. Allocution par S. G. Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe.

10 h. a) Déclaration d'ouverture — R. P. J. P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada; b) L'économie et la morale.—M. l'abbé Hébert, supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse.

4 h. 30. L'industrie.—M. Olivar Asselin, ancien président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

7 h. 30. La valeur scientifique de la doctrine sociale catholique.—M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal; Allocution d'ouverture: M. Adé-lard Fontaine, grand chevalier de Colomb; Discours du président d'honneur: le R. P. Granger, o.p., prieur du couvent de Saint-Hyacinthe.

Mardi 28 août:
10 h. Nos fermes, ce qu'elles sont, ce qu'elles devraient être.—M. Louis-Philippe Roy, chef du service de la grande culture de la province.

4 h. 30. L'exode des campagnes.—M. l'abbé Bilodeau, missionnaire colonisateur.

7 h. 30. Veillée religieuse: L'Eglise et la terre. — Sermon par M. l'abbé Desmarais, directeur du Séminaire de St-Hyacinthe.

Mercredi, 29 août:
10. L'Education rurale au foyer —Mgr Allard, curé de Sainte-Mar-tine.

3 h. L'enseignement agricole

LE THÉ VERT "SALADA"

Les feuilles délicates et savoureuses de thé vert "SALADA" sont cueillies dans les plantations de thé les plus en renommée à Ceylan et aux Indes. Elles sont ensuite mises en paquets hermétiquement clos afin de conserver toute leur force et leur arôme. En vente chez tous les épiciers à 38c. la demi-livre.

professionnel. — M. Henri Bois, professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Oka.

7 h. 30. La Paroisse, gardienne de la vie agricole. — R. P. Lamar-che, O. P., professeur à l'Université de Montréal.

Allocution d'ouverture: M. Victor Chabot, président du Comité régional de l'A. C. J. C.

Discours du président d'honneur; Sa Seigneurie le juge Philippe Demers.

Jeudi, 30 août:
10 h. L'Hygiène à la campagne —Dr J. A. Baudouin, professeur à l'Université de Montréal.

3h. Les Cercles de fermières et les petites industries domestiques. —M. Alphonse Désilets, chef du service provincial de l'Economie domestique.

4h. 30. L'Organisation professionnelle des agriculteurs. — M. le chanoine Allaire, aumônier diocésain de l'Union catholique des Cultivateurs.

7 h. 30. Assemblée populaire au Parc Girouard. Orateurs: MM. J. A. Baillargeon, Pierre Beaulé, l'abbé C. E. Héty, Hervé Roch.

Vendredi, 31 août:
10 h. L'Etat et la terre. — M. Charles Gagné, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

3 h. Le Crédit rural. — M. Oscar Gatineau, vice-président de l'Union catholique des Cultivateurs.

4 h. 30. La Colonisation. — M. l'abbé Jean Bergeron, chef du service de rapatriement de la province de Québec.

7 h. 30. L'Elite rurale. — S. G. Mgr Langlois, évêque de Valley-field;

Allocution d'ouverture: M. Victor Sylvestre, président du cercle de l'A. C. V.

Discours du président d'honneur; S. G. Mgr Decelles.

L'heure indiquée est l'heure solaire.

HEUREUSE GAGNANTE

Madame E. Létourneau, employée aux ateliers "Le Courrier de Saint-Hyacinthe" vient d'être proclamée l'heureuse gagnante d'un magnifique chien qui fut rafflé dernièrement.

EN VACANCE

Mademoiselle Emméline Chagnon, employée aux bureaux de l'Hôtel de ville, est partie pour une vacance de deux semaines qu'elle passe au Lac des Deux-Montagnes.

UNE COLLISION

Dimanche après-midi une collision d'autos est survenue au coin des rues Concorde et William et deux personnes ont failli y perdre la vie. Une machine Ford descendait la rue William dans laquelle prenaient place le chauffeur, monsieur Edouard Vallières et messieurs Hermas Foisy, George Brissette, George Casavant et Henri Bonneau, tous de Granby. Au même moment un Chevrolet conduit par Ernest Bisson et dans lequel prenaient place sa femme et ses filles Annette, 15 ans, et Pauline, 13 ans, tous de Montréal, montait la rue Concorde. Le chauffeur du Chevrolet n'ayant aperçu à temps la machine Ford qui des-

pendait la rue William vint frapper cette dernière.

Les docteurs Paul et Jean Morin furent mandés immédiatement sur les lieux de l'accident pour faire les premiers pansements aux victimes. Aussitôt après ils les firent conduire à l'hôpital St-Charles pour leur donner les soins nécessaires. L'un des blessés, Hermas Foisy, avait la main gauche déchirée. L'une des deux femmes avait des coupures assez profondes au front et l'autre une légère blessure en arrière de la tête.

BENEDICTION D'UN COUVENT

C'est dimanche prochain, 19 août courant, qu'aura lieu à 3 heures de l'après-midi la bénédiction de la maison-mère des Soeurs Sainte-Marthe, à Saint-Joseph-d'Yamaska. Cette imposante cérémonie sera présidée par Mgr P. S. Desranleau, P. A. vicaire-général du diocèse de Saint-Hyacinthe. Un sermon de circonstance sera aussi prononcé, et la cérémonie religieuse terminée, Mgr Desranleau fera la bénédiction d'une cloche pour l'appel des religieuses aux différents offices. A l'occasion de cette fête le public de St-Hyacinthe et des environs est cordialement invité à visiter cette maison-mère.

EN VISITE

Monsieur R. Bourgeois, comptable de Montréal, est actuellement en promenade en notre ville, en visite chez son oncle monsieur T.-D. Bouchard, maire de notre ville.

DE PASSAGE

Messieurs M. Chénier, C. Gareau, H. Millette et A. Monette, tous de Montréal, étaient de passage en notre ville samedi et dimanche derniers en visite chez des amis.

REMERCIEMENTS

Madame A. Guy prie toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de son époux, monsieur Alphonse Guy, zouave pontifical, de bien vouloir accepter l'expression de sa plus vive reconnaissance.

Aux membres de la Compagnie des Zouaves elle adresse ses remerciements d'une manière toute spéciale pour leur assistance en corps, aux funérailles et pour la garde qu'ils ont faite près de la dépouille mortelle de leur vétéran.

IMPORTANTES AMELIORATIONS

La Maison P. T. Légaré, de notre ville, est actuellement à faire d'importants travaux d'agrandissement à son immeuble sis au coin des rues Saint-Antoine et Saint-François. Monsieur J. Jetté, gérant de la succursale de cette grande firme, nous informe que ces améliorations étaient devenues d'une nécessité absolue vu que leur commerce actuel était loin de répondre à la nombreuse clientèle. C'est alors que cette compagnie décida d'agrandir son établissement en notre ville.

Ces travaux d'agrandissement Suite à la page 7

COLONNES AGRICOLES

TROIS NOUVELLES FLEURS

Le Conseil canadien d'horticulture annonce l'enregistrement de trois nouvelles fleurs: — le dahlia, le géranium et l'iris barbu. Le dahlia, nommé "Kathleen Salmon" a été créé par M. Wm Salmon, de Midway, C. B.; c'est une plante du type décoratif, obtenue par voie de semis. Le Géranium, appelé "Norah Baldwin", est la création de John M. Baldwin, de Bowmanville, Ontario. C'est un hybride résultant du croisement du Zonal avec un géranium à feuilles de lierre. Il est double, rose et rouge, produit des fleurs stériles qui ne portent pas de pollen et ne produit pas de graine. Il a une végétation branchue et de grandes feuilles. Le feuillage est vert foncé et ressemble à son parent à feuilles de lierre. L'iris nommé "Alice Aileen" a été créé par le Dr F. G. Brethour de Toronto. Il a été vendu à M. John M. Baldwin, de Bowmanville, au nom duquel l'enregistrement a été fait. C'est un semis de hasard, d'une couleur bleu pâle Lavande. Il est d'un type robuste, les tiges atteignent une hauteur de 3½ pieds. On dit que la plante est vigoureuse, rustique, et à floraison sûre. Ces trois créations seront essayées à fond conformément au système du Conseil canadien d'horticulture et seront enregistrées si elles s'en montrent dignes.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, OTTAWA.)

LES MAUVAISES HERBES

LEUR DESTRUCTION PAR LES FAÇONS CULTURALES.

(Notes des fermes expérimentales)

Les façons culturales bien exécutées permettent de détruire beaucoup de mauvaises herbes vers la fin de l'été et en automne. Dès que la récolte de foin est enlevé on devrait labourer le gazon à cinq pieds de profondeur environ et le disquer légèrement afin de le tasser et de hâter ainsi sa décomposition. S'il contient du chiendent on le disquera toutes les semaines pendant trois ou quatre semaines, puis lorsque le gazon est bien pourri on fera passer le scarificateur (ou cultivateur) pour ramener à la surface les tiges souterraines, que l'on appelle habituellement racines. Faites toutes les semaines, ces scarifiages sont beaucoup plus utiles dans la lutte contre les mauvaises herbes que s'ils étaient effectués à plus longs intervalles. S'il y a beaucoup de racines et que l'on a une herse souple, (herse à chaînes) on la fera passer après chaque scarifiage pour rassembler les racines et les enlever du champ. Faute d'une herse souple, on pourra se servir d'un rateau à foin. Les racines du chiendent que l'on ramène à la surface du sol meurent en dix jours environ, dans une température ordinaire d'été. Vers la fin de l'automne on labourera la terre et on la laissera dans cet état pour l'hiver. Ces scarifiages détruiront également la plupart des autres mauvaises herbes annuelles. On arrivera à détruire le chiendent et les autres mauvaises herbes assez complètement si la température n'est pas trop humide à la fin de l'été et de l'automne, et que l'on cultive le sol parfaitement.

Lorsque la terre ne contient que des mauvaises herbes annuelles un bon disquage, fait tous les dix jours après le dernier labour de la fin de l'été, stimulera la germination des graines des mauvaises herbes et détruira les plantules à mesure qu'elles lèvent.

La culture du chaume de blé pour détruire les mauvaises herbes est la même que pour le gazon mais il peut n'être pas nécessaire de labourer la terre lorsqu'il n'y a que des mauvaises herbes annuelles.

W. C. Hopper,
Service de la Grande Culture,
Ferme Exp. Centrale, Ottawa, Ont.

LES ABEILLES

CONSTRUCTION DE CAISSES POUR LEUR HIVERNAGE EN PLEIN AIR

(Notes des fermes expérimentales)

Les caisses dans lesquelles les abeilles sont hivernées peuvent être construites pour contenir une ruche ou plusieurs ruches selon le désir de l'apiculteur, mais la caisse la plus économique est celle qui peut recevoir quatre ruches en bloc; c'est aussi la plus généralement employée. Quel que soit le type de caisse adopté, il faut qu'elle soit assez grande pour qu'on puisse placer une quantité suffisante de bourre (matières d'emballage) tout autour des ruches, dans la caisse, par dessous, sur les côtés et sur le dessus, tout en laissant un espace d'air d'au moins un pouce par-dessus la couche supérieure. Quatre pouces d'épaisseur de bourre sur les côtés et six pouces sur le dessus suffiront dans la plus grande partie du Canada; il en faut plus dans les endroits où le thermomètre descend à 30° au-dessous de zéro et où il reste plusieurs jours à ce chiffre, surtout si la ruche n'est pas bien protégée contre les vents. Il faut aussi que les caisses soient étanches pour que les matériaux d'emballage puissent rester secs, car s'ils se mouillaient ils perdraient beaucoup de leur valeur calorifique. On fera donc bien de se servir de bois embouveté dans la construction. Le couvercle doit être assez grand pour recouvrir les côtés de la caisse et en faisant une saillie d'au moins un pouce, afin de rejeter la pluie. Il faut aussi que le couvercle soit protégé par des matériaux à toiture imperméables. On pratiquera un trou de vol dans les caisses, en face de l'entrée des abeilles. Ces trous auront huit pouces de largeur par un pouce de hauteur, et on munira chacun d'eux d'un bloc tournant pour que la dimension de l'entrée puisse être réduite lorsqu'il fait froid. Pour plus amples détails sur la construction des caisses d'hivernage, écrivez au Service d'apiculture, Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, pour demander le bulletin No. 74 sur "L'Hivernage des abeilles au Canada".

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.

FLEURS VIVACES

OBTENUES PAR VOIE DE SEMIS.

(Notes des fermes expérimentales)

Certaines fleurs vivaces rustiques obtenues par voie de semis n'ont pas toujours des couleurs et des patrons aussi beaux que le type original, mais il y en a beaucoup cependant qui ont une appa-

L'Épouse Accomplie

Panel 1: N'oubliez pas de commander une caisse de Molson. (9 AM)

Panel 2: Non! Non! Non! (9:15 AM)

Panel 3: Ah diable!

Panel 4: AS-TU COMMANDE LA MOL... BIEN, J'VAIS TE DIRE - J'ÉTAIS - ETC - ETC.

Panel 5: JE SAVAIS QUE TU L'OUBLIERAIS; AUSSI J'EN AI COMMANDE UNE CAISSE APRÈS TON DÉPART, CE MATIN.

Panel 6: UN CHAPEAU - DES GANTS - DES SOULIERS - PAS SI FORT JACQUES HEIN.

Panel 7: SÛR-SÛR-SÛR TU ES LA SEULE PETITE FEMME PARFAITE.

LA BIÈRE MOLSON

La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait.

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTÉS

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.

TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE



mauvaises herbes et l'apparence de la pépinière est beaucoup améliorée. Les graines de certaines plantes vivaces germent lentement; on fera donc bien d'y mélanger quelques graines de navets ou de radis, qui viennent rapidement, ce qui permettra de distinguer les rangées et de sarcler pour détruire les mauvaises herbes avant que les fleurs vivaces à germination lente aient levé. Pendant la première saison de végétation, biniez souvent avec la houe pour empêcher qu'il ne se forme une croûte et pour détruire les mauvaises herbes. Lorsque les jeunes plantes ont à peu près un pouce de hauteur, éclaircissez à trois pouces d'écartement dans la rangée. Comme certaines fleurs vivaces demandent à être protégées en hiver, il est à conseiller, lorsque le sol gèle en automne, d'appliquer un ou deux pouces de paille, de gros foin ou de feuilles. Ce paillis devrait être laissé au printemps jusqu'à ce que les fortes gelées nocturnes ne soient plus à craindre.

On enlève les plantes de la pépinière au commencement du printemps pour les mettre à l'endroit qu'elles doivent occuper (à l'exception de quelques fleurs vivaces, comme le pavot oriental, qui ne se transplante pas bien au printemps mais plutôt à la fin de l'été). Il

Suite à la page 6

FLEURS VIVACES

Suite de la page 5

faut laisser autant de terre que possible sur les racines lorsqu'on transporte. Le meilleur instrument pour cela est la bêche.

Pour tous autres renseignements sur le soin des fleurs vivaces, s'adresser au régisseur de la station expérimentale de Charlottetown.

Parmi les nombreuses fleurs vivaces qui viennent bien par voie de semis, il y a les suivantes: Achille, Alysson, Saxatile compacte, Polyanthe, Paquerette d'Angleterre, Myosotis, Arabis, Crassule coccinée, Oeillet de poète, Campanule, Gipsophile, Anœolie, Pavot d'Islande, Pavot d'Orient, Scabieuse vivace, Lychnide écarlate, Julienne des dames, Pyrèthre hybride, Anchusa, Casque de Vénus, Fraxinelle, Lupin, Véronique, Pied d'Alouette vivace, Boconia, Echinope, Hélioïpsis, Rose trémière, et Pois à grande fleur.

D. C. Shurman,
Station exp. fédérale,
Charlottetown, I.P.E.

ECHOS DES STUDIOS

"L'HOMME QUI RIT"

Quelques notes du célèbre roman de Victor Hugo.

L'intrigue

L'Angleterre... une joyeuse Angleterre, fastueuse, romanesque, vivante, colorée, l'Angleterre d'il y a deux siècles, sur laquelle pourtant se projette l'ombre d'un Jacques qui la tourmente du haut de son trône chancelant.

Lord Clancharlie qui se révolte, est torturé et subit une mort affreuse. Son fils est mutilé, terriblement mutilé par la bande des "Comprachicos" qui n'a pas de merci, qui imprime pour jamais à son visage, la marque d'un rictus figé, étrange, fantastique. Abandonné par ses bourreaux, l'enfant découvre dans la tempête qui fait rage, une fillette dans les bras de sa mère morte. Tous deux trouvent un abri auprès d'Ursus, le Philosophe.

Quinze ans se sont passés. Accompagné du clown Gwynplaine au sourire étrange et de la jeune aveugle Dea, Ursus vient à la fête de Southwark Fair avec son spectacle, "L'Homme qui Rit". Le docteur Hardquanonne, qui est le seul à connaître le secret du saltimbanque grimaçant, vient à passer par là avec ses animaux, qu'il exhibe à la foire.

La reine Anne monte sur le trône, amèrement jalouse de sa demi-sœur, la duchesse Josiane, qui a main-mise sur le domaine de Clancharlie. Interceptant une lettre adressée par le docteur à la duchesse, Barkilphedro, un bouffon rabroué par Josiane, la porte à la reine... Hardquanonne est arrêté, tué...

Fascinée par le rictus du clown, Josiane l'a invité chez elle pour constater si une mortelle peut l'aimer avec son terrible masque, Gwynplaine a accepté. Elle réalise qu'il est épris de Dea, qui, dans sa cécité, ignore sa mutilation.

Arrêté et amené à la chambre de torture pour identifier Hardquanonne, le clown est soudainement subtilisé... pour être installé par Barkilphedro dans le palais de Clancharlie.

Pendant que les clowns à la foire s'efforcent de cacher la vérité à Dea, un messenger arrive annonçant que Gwynplaine est mort et que leur troupe est chassée.

Quand Gwynplaine prend son fauteuil à la Chambre des Lords sous le nom de Lord Clancharlie, les pairs, convulsés par le rire, se moquent de lui et de son tragique rictus. La reine fait annoncer que Josiane doit épouser le Lord et

Gwynplaine, dans un accès de rage, quitte la Chambre, renonce à ses domaines et se met à la recherche de Dea.

Il la retrouve, et méprisé par tous, sauf par Dea, il trouve le bonheur auprès de celle qui, étant aveugle, ne l'aime que pour lui-même.

La Réalisation

Il y a plus de six ans que Carl Laemmle entreprit la réalisation d'une série de films qui devaient lui apporter dans le domaine du cinéma, une renommée internationale.

C'est en 1922 que l'on commença à travailler à la réalisation du "Bossu de Notre-Dame". Un an plus tard, la dernière scène était tournée. On se souvient de quelle réussite ce film remporta à travers toute l'Amérique et, plus tard, dans le monde entier. C'est à cause de ce succès que l'on a fait réimprimer cette année un film qui avait été le début de la carrière prodigieuse de Lon Chaney.

Trois ans plus tard, Carl Laemmle, plus que satisfait du "Bossu de Notre-Dame", acheta "Les Misérables" pour la Universal et les compagnies associées. Ce fut une nouvelle réussite.

Il était évident que les oeuvres du grand romancier français étaient éminemment faites pour le cinéma; c'est pourquoi, il y a deux ans, après avoir choisi à travers l'oeuvre immense de celui qui, un poète comparait un jour à un vieux chène plein d'oiseaux, on choisit "L'Homme qui Rit".

Des experts se mirent à travailler pour obtenir l'authenticité des décors, des accessoires et de l'action.

Ceux qui entreprirent ces recherches étaient sous la direction

du Dr Bela Sokeley, le fameux historien, du professeur R. H. Newlander, de l'université de Californie, de Paul Leni, le metteur en scène, de Paul Kohner et de J. G. Alexander. On consulta des plans, d'anciens documents, des dessins, des notes d'architecture, des papiers de famille. On étudia les armoiries de la vieille noblesse et de la royauté, de même que les manières, les usages et l'étiquette royale d'il y a deux cents ans, la période (1690-1720) où se déroule l'intrigue.

On alla même, pour donner un exemple, à étudier la façon dont on devait baiser la main de la reine et comment les seigneurs et les dames de la cour devaient faire la révérence en présence de la reine.

Londres reconstruites.

De toutes ces recherches, il résulte que "L'Homme qui Rit" est le document historique le plus important que l'on puisse avoir à l'heure actuelle au cinéma sur l'Angleterre de cette époque.

Les costumes du temps sont une véritable orgie de splendeur et de pittoresque.

Pendant que l'on poursuivait les recherches, la vieille Angleterre s'édifia lentement en de prodigieux décors dans les six cent soixante aères que comprennent les studios de la compagnie Universal.

La Chambre des Lords du dix-septième siècle, le boudoir de la reine Anne et l'étrange chambre à coucher de l'excentrique roi Jacques, la salle du trône, le palais de la belle duchesse Josiane, la foire de Southwark dans toute sa gloire, la tour de la prison de Lord Clancharlie, les falaises crayeuses de Douvres et plusieurs rues de Londres: tout cela fut construit



COUTUMES DU QUEBEC

Après "la Corvée"

La grange est montée! Le gros de la corvée est fait... Les gars sont heureux d'avoir aidé "le voisin", et celui-ci leur offre—selon la coutume ancienne et toujours respectée—un petit verre de la plus saine des boissons fortes.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits - 10 onces 1.10

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Melchers Distillery Co., Limited - Montreal

d'après les plans et les documents trouvés au cours des recherches et chaque décor fut construit solidement. Les façades truquées généralement employées dans les productions de cinéma, comme la cathédrale de Notre-Dame dans "Le

Bossu", furent ignorées. Les vieilles maisons et les vieux édifices dans "L'Homme qui Rit" furent complètement reconstruits. On peut se rendre compte par cet aperçu de l'énorme entreprise que comporte la réalisation d'un

film tel que l'Homme qui Rit. Les difficultés qu'on a surmontées n'ont pas été vaines puisqu'on a finalement livré au public ce film qui est déjà l'objet de l'admiration des foules et de l'appréciation éclairée de la critique.

Revue d'actualité Frontenac

par F. Mesurier



Frontenac Export Ale



De quoi vous intéresser

NOTES LOCALES

IMPORTANTES

AMELIORATIONS

Suite de la page 4

sont commencés depuis quelques jours et ils avancent très rapidement. La construction de nouveaux et spacieux entrepôts est terminée et dans quelques jours les ouvriers commenceront celle du nouvel immeuble. On espère que ces travaux seront terminés vers le milieu de septembre prochain. Les améliorations faites, cet immeuble aura deux étages et mesurera environ 50 pieds de façade sur 95 pieds de profondeur. Ce nouveau magasin et les entrepôts pourront donc contenir la marchandise nécessaire pour répondre aux besoins constants de la population.

Monsieur J. Jetté informe le public que la partie ouest de l'ancien établissement, sur la rue St-Antoine, est ouverte au commerce durant les travaux d'agrandissement.

LA PHILHARMONIQUE

Dans le rapport que nous avons publié la semaine dernière sur la convention des Gardes Indépendantes du Canada, nous avons omis, bien involontairement, le nom de la fanfare Philharmonique qui avait si gracieusement offert son concours en donnant une heure de musique le dimanche soir premier jour de la convention. La musique de la Philharmonique est trop appréciée de notre population pour que nous ne nous permettions pas d'en remercier bien sincèrement tous ses membres.

Nous prions donc les membres de la Philharmonique de bien vouloir nous pardonner cette omission et de recevoir au nom de la population de notre ville et des membres des Gardes de la Fédération, nos plus sincères félicitations et remerciements pour leur magnifique concert.

LE REGIMENT DE ST-HYACINTHE

Les séances d'entraînement militaire commenceront cette année en date du 3 septembre prochain sous la direction du Lt. Colonel Eugène Payan.

Que tous ceux qui désirent faire partie du régiment de St-Hyacinthe se présentent au manège militaire à la date fixée.

NOS ZOUAVES AU PATRONAGE

Dimanche dernier les membres de la Compagnie des Zouaves, sous la direction du capitaine J. A. Frenière, ont assisté en corps à la messe de 8 heures au patronage Saint-Vincent de Paul. Cette messe fut chantée par le Rév. Père Eugène Tremblay, supérieur de l'Institution.

Après l'office religieux les Zouaves présentèrent les armes au R. P. Eugène Tremblay et lui offrirent une bourse à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de son entrée dans la vie religieuse. Le R. P. Tremblay, très ému remercia ensuite en termes chaleureux, les Zouaves de ce bel acte et leur donna quelques conseils. Il leur souhaita aussi que la prospérité règne dans leur compagnie et de rester toujours fidèles à leur devise qui est : "Aime Dieu et va ton Chemin".

Dans l'après-midi il y eut une partie de baseball entre les Zouaves et l'équipe du Cercle Notre-Dame du Patronage. Durant la joute la fanfare du Patronage fit les frais de la musique. Un grand nombre de personnes y assistaient ainsi que l'aumônier des Zouaves, monsieur l'abbé E. Saint-Pierre et monsieur l'abbé Martel, vicaire à la Cathédrale. Cette joute se termina par un score de 6 à 4 en faveur de l'équipe du Cercle Notre-Dame. Après la partie des rafraîchissements furent servis.

La journée se termina dans la grande salle du Patronage, où l'ab-

bé Edmour Saint-Pierre, vicaire à la cathédrale et aumônier de l'association des Zouaves, fut décoré d'une médaille pour les nombreux services rendus à l'association depuis cinq ans. Il y eut ensuite bénédiction solennelle du Très Sacrement par l'abbé E. Saint-Pierre et tous se séparèrent en emportant un inoubliable souvenir de cette journée passée au Patronage.

L'ACHAT CHEZ NOUS

Depuis quelques semaines une campagne se poursuit en faveur de l'achat chez-nous. Une publicité, sous forme de pancartes qui ont été distribuées dans tous nos magasins, édifices publics, ou autres, invite d'une façon toute spéciale nos concitoyens à encourager nos marchands locaux, nos industries ou autres genres de commerce, de préférence à ceux des autres villes.

Jusqu'ici cette campagne de publicité a eu de bons résultats car plusieurs ont mis en pratique les conseils donnés et ont compris ce que veut dire AVOIR DE L'ESPRIT CIVIQUE et ce qui fait le progrès d'une ville.

Tout dernièrement des circulaires furent distribuées aux quatre coins de la ville. Une copie nous tombant sous la main nous nous demandions, comme plusieurs l'ont fait, l'endroit de son impression. Après renseignements pris nous avons découvert que cette circulaire avait été imprimée dans un des ateliers d'une municipalité du comté de Beauce. Pouvons-nous dire que ces gens ont vraiment de L'ESPRIT CIVIQUE et qu'ils désirent le progrès de leur ville? Certainement que non, mais nous ne doutons pas cependant qu'ils veulent la prospérité de leur commerce. Si ces gens recevaient le MEME ENCOURAGEMENT qu'ils DONNENT aux citoyens de leur ville, nous n'hésitons pas à dire qu'ils feraient bientôt leurs portes.

Nous ne saurions trop le répéter: Achetez chez nous, dans notre ville même et non pas ailleurs, autant que faire se peut. De cette façon nous n'enrichirons pas les étrangers et nous aiderons nos concitoyens qui ont droit à notre considération.

FUNERAILLES D'UN ZOUAVE PONTIFICAL

D'imposantes funérailles militaires ont été faites, lundi de cette semaine en la cathédrale, à monsieur Alphonse Guy, ancien zouave pontifical, décédé à l'Hôtel-Dieu de notre ville à l'âge de 82 ans et 3 mois. La dépouille mortelle était exposée dans une chambre de l'Hôtel-Dieu et le dimanche soir les membres de la Compagnie des Zouaves sont allés faire la garde dans la chambre mortuaire.

La levée du corps a été faite à la cathédrale par l'abbé Charles-Emile Héту, vicaire, qui chanta aussi le service assisté des abbés Edmour St-Pierre, comme diacre et de l'abbé Gaston Martel, comme sous-diacre.

Dans la nef on remarquait les zouaves, les religieuses de l'Hôtel-Dieu et les orphelins ainsi qu'une foule très considérable de parents et d'amis.

Après le service funèbre, les zouaves, sous le commandement du capitaine J. A. Frenière, escortèrent la dépouille mortelle jusqu'au cimetière. Le drapeau pontifical escorté des Chevaliers E.H. Richer et E. Chartier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Marie-Anne Richer. Il était le frère de feu le chanoine J. B. O. Guy, ancien curé de Ste-Rosalie et de feu le R. P. Amédée Guy, C. S. C., et le beau-frère de monsieur Joseph Richer, artiste-peintre de notre ville.

Aux parents et aux amis, "Le Clairon" offre ses plus vives et sincères sympathies.

FETE CHAMPETRE

19 AOÛT 1928

C'est dimanche prochain le 19 août qu'aura lieu au Rond Laframboise la Fête Champêtre de la Police. Le programme officiel est comme suit:

1 h. et 15 P. M.

Parade des deux équipes de Base-Ball, Fanfare Philharmonique en tête — Départ : Station de Police.

1 h. et 30 P. M.

No. 1—Partie de Base-Ball entre La Police et Les Marchands et Hommes d'Affaires. — La première balle sera lancée par son Honneur le Maire T.-D. Bouchard.

3 hrs P. M.

No. 2—Concours de souque à la corde entre les équipes La Police et Duclos & Payan. Police : A. Bourgeois, chef, E. Sénécal, capitaine, L. Gaucher, S. Boucher, A. Malo, A. Boucher, Nap. Godbout, H. Moreau, Bélanger, O. Fournier. Duclos & Payan : O. Blanchard, J. M. Beauparlant, E. Benoit, W. Benoit, F. Boudreau, G. Brunet, A. Turcot, G. Sautoire, Loranger.

No. 3—Course pour les quatre plus vieux officiers de Police, 200 pieds, 4 prix.

No. 4—Course pour les autres officiers de Police, 100 vgs., 6 prix.

No. 5—Course d'un demi mille en bicyclette, pour hommes et garçons, 5 prix.

No. 6—Course pour filles âgées de 10 à 14 ans, 60 vgs., 7 prix.

No. 7—Course pour garçons de 10 à 14 ans, 100 vgs., 7 prix.

No. 8—Course aux oeufs pour dames, 60 vgs, 6 prix.

No. 9—Course aux oeufs pour hommes, 60 vgs., 6 prix.

No. 10—Course pour dames ou filles âgées de plus de 15 ans, 60 vgs., 10 prix.

No. 11—Course pour hommes gras, pesant au moins 200 lbs., 50 vgs., 4 prix.

No. 12—Course pour hommes, 100 vgs., 6 prix.

No. 13—Lancer du poids de 16 lbs, en longueur, 4 prix.

No. 14—Lancer du poids de 56 lbs., en longueur, 5 prix.

No. 15—Lancer du poids de 56 lbs., en hauteur, 5 prix.

No. 16—Course pour les membres du conseil municipal, 100 vgs., 4 prix.

No. 17—Course pour les membres de la Fanfare Philharmonique, 100 vgs., 5 prix.

No. 18—Course pour les pompiers volontaires, 100 vgs., 7 prix.

No. 19—Combat d'oreillers, 2 prix.

No. 20—Course pour le club de Base-Ball, les Marchands et Hommes d'Affaires, 100 vgs 4 prix.

N. B. — En cas de mauvais temps, la fête est remise au 26 août.

ETAT CIVIL

Suite de la page 1

Ovide Godbout, fils de Alfred Godbout et de Albina Bélanger, décédé à l'âge de 28 ans.

Mariages. — Août 11: Adélar Fournier, fils de Arthur Fournier et de Anna Champigny; avec Eva Adéline, fille de Louis Plante et de Adéline Bouthillette. — Août 15: Albani Corbeil, fils de Alfred Corbeil et de Arzélia Loblane; avec Bernadette Fontaine fille de Paul Fontaine et de feu Adéline Vigeant.

Christ-Roi.

Naissances. — Août 12 : Marie, Claire, Solanges, fille de Armand Jetté et de Aurore Bergeron. Parrain et marraine: Adélar Bergeron et Agnès Lavallée. — Août 12: Marie, Sylviane, Parise, Obéline, fille de Jules Lamontagne et de Antoinette Frédéric. Parrain et marraine: Tanerède Frédéric et Obéline Lamontagne. — Août 13: Joseph, Paul, Emile, fils de Hormidas Dulmaine et de Rosa Chartier. Parrain et marraine: Andéus Morisseau et Rosa Dulmaine. — Août 15: Maria, Réjeanne, Rollande, fille de Rosario Pichette et de Rosanna Riendeau. Parrain et marraine: Henri Malo et Alida Lavigne.

Sépulture. — Août 16 : Joseph, Paul Emile, fils de Hormidas

Dulmaine et de Rosa Chartier, décédé à l'âge de 2 jours.

St-Joseph

Naissances. — Août 11 : Marie, Marguerite, Lucille, fille de Arthur Cordeau et d'Aurore St-Onge. Parrain et marraine: Isidore St-Onge et Isola Lajoie. — Août 12 : Joseph, Rolland, Robert, fils de Félix Loiseau et d'Eglantine Gaudreau. Parrain et marraine : Victor Laplante et Rosa Loiseau.

EN VISITE

M. et Mme Jean-Charles Laflèche de Hull sont venus passer une quinzaine chez leur oncle et tante M. et Mme N. Dussault de St-Joseph d'Yamaska.

AU CONGRES DES DETAILLANTS

A une des séances du congrès des Marchands Détaillants qui s'est tenu à Montréal mardi et mercredi de cette semaine, il s'est élevé une vive discussion de la part de M. J. B. E. Durocher, délégué de la succursale de notre ville à cet important congrès. Monsieur Durocher et M. R. Pouliot, délégué de la Cité de Québec, s'objec-

tèrent vivement au mode de procédure que l'Association désirait employer pour la tenue des élections des officiers. Cette discussion porta sur le droit du vote. Il s'agissait de savoir si tous les membres présents avaient le droit de vote ou seulement les délégués officiels de district. Finalement il fut décidé que tous les membres prenant part aux délibérations avaient le droit de vote. Monsieur J. A. N. Brodeur, aussi délégué de notre ville, prit une part active dans cette discussion.

Les élections donnèrent le résultat suivant: deux districts représentés: celui de Montréal par 4 of-

Suite à la page 10

AMEDEE LACROIX
EPICERIE DE CHOIX
BEURRE et PROVISIONS
de première qualité.
BIERE ET PORTER
des meilleurs marques au détail.
LIVRAISON A: DOMICILE.
Commandes reçues par Téléphone.
TELEPHONE: 288
228 rue Girouard, St-Hyacinthe.

FLIT Détruit
MOUSTIQUES, MOUCHES, PUNAISES, COQUERELLES
(Le bidon jaune avec la bande noire.)

Hôpital St-Charles
La direction de l'Hôpital désire vous faire savoir qu'à partir du PREMIER juillet, et ce jusqu'au Premier octobre, les jours de clinique du Dr. Bousquet, pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, seront le mercredi et le vendredi, pour reprendre ensuite tous les mercredis et samedis.
L'administration

Composé Sapin Fortin, pour le rhume
Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons: Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc. etc. Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe. Demandez le "COMPOSÉ SAPIN" à votre fournisseur. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS AU DÉTAIL, EN GROS, chez GAUCHER & FILS.

44,000 MOISSONNEURS DEMANDES
\$15.00 JUSQU'A WINNIPEG
plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod.
RETOUR
Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.
DATE DE DEPART — 28 AOÛT
Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-André East, Leclerc et La Reine.
TRAINS SPECIAUX
Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.
28 août: 1.00 p.m. et 9.00 p.m.
Wagons-Colons directs de Coaticook, Sherbrooke, Richmond, Nicolet, Watrous, St-Hyacinthe, Huntingdon, etc.
Trains directs — Wagons-Colons confortables.
Voitures réservées pour les femmes.
Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non.
Pour billets ou renseignements, adressez-vous à E. O. PICARD, agent pour la ville, 35 rue Laframboise

INFORMATIONS GENERALES

L'ACCUEIL FAIT AUX AUTOS DE FABRIQUE CHRYSLER

Comme résultat du bon accueil fait par le public à ses produits, Chrysler se trouve dans la nécessité d'augmenter substantiellement sa capacité de production, pour faire face à la demande, a déclaré M. R. H. Mulch, à Windsor, le gérant des ventes.

Dans chaque partie du pays, le public qui achète un nouveau Chrysler "75", "65" et le Chrysler-Plymouth, est de beaucoup plus nombreux que pour les autres modèles Chrysler, a dit M. Mulch.

"Les rapports reçus de plus de cinq cents villes et villages, couvrant toutes les provinces du Dominion, me permettent de dire sans hésitation qu'aucune automobile, au Canada, a joui d'une popularité se rapprochant de celle faite actuellement aux produits Chrysler", a-t-il ajouté.

Il n'est pas possible de dire combien il a été donné de commandes, mais nous savons que les voitures vendues absorberont notre capacité totale. Nous faisons et nous continuerons de faire tous les efforts possibles pour rencontrer la demande de l'acheteur aussi rapide que constante, tout en conservant à chaque automobile sa qualité typifiée. Des centaines de wagons sont déjà partis chargés de Chrysler et les compagnies de chemins de fer, de navigation, font des efforts pour qu'ils soient rendus à destination aussitôt que possible.

Notre prétention que le Plymouth était certain de révolutionner les idées du public sur le degré de perfection et de beauté qu'une automobile de bas prix peut atteindre, est confirmée chaque jour partout. Cette voiture fait sensation et je n'en ai jamais vue de semblable dans le monde de l'industrie de l'automobile. Ses dimensions, le confort, le luxe que le Plymouth offre, son apparence splendide et sa remarquable performance lui ont valu instantanément le plus beau des accueils.

"Mais cet accueil fait au Plymouth n'est pas plus grand que celui fait au "75" et au "65". Dans chaque province l'on enregistre un record de ventes. Des vingtaines et des vingtaines de propriétaires de Chrysler qui se sont rendus voir les nouveaux autos en ont achetés, sans même demander de démonstration. Une telle confiance est l'un des plus grands hommages que la compagnie ait reçus.

MODELES McLAUGHLIN-BUICK POUR 1929.

Le McLaughlin-Buick entre cette semaine dans sa 21e année d'existence par l'apparition d'un modèle entièrement nouveau pour l'année 1929.

Tout en conservant le moteur McLaughlin six cylindres avec soupapes en tête, ainsi que l'arbre de commande avec tube de renforcement, le châssis scellé, les ressorts cantilever, le châssis à double rebord et les freins mécaniques sur les 4 roues, les constructeurs ont perfectionné ces différents organes qu'ils ont surmontés d'une carrosserie élégante et confortable au possible. Ils ont réalisé un nouveau McLaughlin-Buick d'une conduite extrêmement aisée, qui surpasse les anciens modèles de cette marque et ceux des autres marques qui sont dépourvues de ces améliorations.

Par leurs lignes originales, la diversité de leurs couleurs, le libre emploi du placage au chromium, les nouvelles carrosseries se dégagent manifestement du conventionnel.

Suite à la page 9

Jeunes filles et femmes ont besoin d'un sang riche

Cette femme a trouvé dans les Pilules Roses du Dr Williams un vrai bienfait.

Simplement parce qu'elle est femme il est des moments où toute femme a besoin d'aide et de force sous forme d'un tonique reconstituant du sang.

Il a été démontré que, pour des milliers de filles et de femmes les Pilules Roses du Dr Williams étaient un bienfait, parce qu'elles enrichissent le sang, donnent des forces et redonnent du ton aux nerfs affectés. La jeune fille anémique est languissante et pâle, la femme dont les reins semblent brisés; la femme d'âge mûr dont la santé fait défaut lorsqu'elle atteint l'âge moyen — à toutes ces personnes souffrantes, les Pilules Roses du Dr Williams sont inappréciables, parce que la mauvaise santé chez les jeunes filles et les femmes est généralement causée par un sang pauvre ou insuffisant. Ces pilules ont été un bienfait pour des milliers d'autres, pourquoi pas pour vous? A diverses époques de sa vie. Mme G.R. Lake, Walton, N.-E., a eu la preuve de la valeur des Pilules Roses du Dr Williams. Elle déclare: — "Je fis d'abord usage de ces pilules lorsque j'étais jeune fille, car c'est surtout à l'âge juvénile, alors que la nature a besoin de toute la réserve de forces que nous avons, besoin de leur aide reconstituante. C'est alors que je trouvai, dans les Pilules Roses du Dr Williams, le véritable secours. Et de nouveau, maintenant que l'âge juvénile est passé et que je suis mère de quatre enfants, sujette à tous les soins et soucis du ménage, les Pilules Roses du Dr Williams sont le seul tonique que je prends pour maintenir ma santé et mes forces et elles ne m'ont jamais fait défaut. Toute jeune fille souffrante ou mère fatiguée, essayant, sur mon conseil, ces pilules, je sais qu'elles les trouveront également efficaces.

Vous pouvez obtenir ces pilules de tout marchand de remèdes ou, par poste, à 50 cents la boîte, de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

DE NOMBREUSES MERES LE RECOMMANDENT

Les Pastilles Baby's Own sont excellentes pour les enfants nerveux, dormant mal.

Du Canada, la renommée des Pastilles Baby's Own se répand par tout l'univers. Les mères les recommandent aux autres mères et partout où on les essaie, l'on entend que des mots d'éloge de ces petites pastilles agréables au goût, lesquelles soulagent promptement les malaises passagers chez les jeunes enfants.

"Les Pastilles Baby's Own sont un des meilleurs remèdes que j'ai jamais employés contre les malaises chez les enfants", déclare Mme Arthur T. Allen, d'Auburn, Me. "Ma fillette était nerveuse et ne pouvait dormir. J'essayai les Pastilles et elle fut immédiatement soulagée. Elle souffrait aussi de constipation et rien ne semblait la soulager. Je n'employai les Pastilles que quelque temps et ses intestins se régularisèrent. Toutes les mères devraient avoir des Pastilles Baby's Own à la maison, car elles sont un remède précieux."

Les Pastilles Baby's Own sont vendues par tous les pharmaciens ou elles seront envoyées par poste sur réception du prix. 25 cents la boîte, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

44,000 MOISSONNEURS DEMANDES

\$15.00

JUSQU'A WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod.

RETOUR

Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.

DATES DE DEPART — 14 et 28 AOUT

Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS SPECIAUX

Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.
14 août: 12.01 (minuit 13 août), 8.45 a.m., 1.00 p.m. et 9.00 p.m.
28 août: 1.00 p.m. et 9.00 a.m.



Wagons-Colons directs de Coaticook, Sherbrooke, Richmond, Nicolet, Waterloo, St-Hyacinthe, Huntingdon, etc.

Trains directs — Wagons-Colons confortables: Voitures réservées pour les femmes.

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements.

44,000 \$15

Voyage d'aller pour Winnipeg

plus 1/2 cent par mille au-delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary et Macleod inclus.

\$20

Retour de Winnipeg

plus 1/2 cent par mille de la station de départ jusqu'à Winnipeg

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien

MOISSONNEURS DEMANDES!

Dates des départs

14 et 28 Août (Mardis)

de toutes les stations dans la Province de Québec—Mégantic, cité de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lachute inclus.

Billets bon pour voyager par les trains réguliers, aussi par

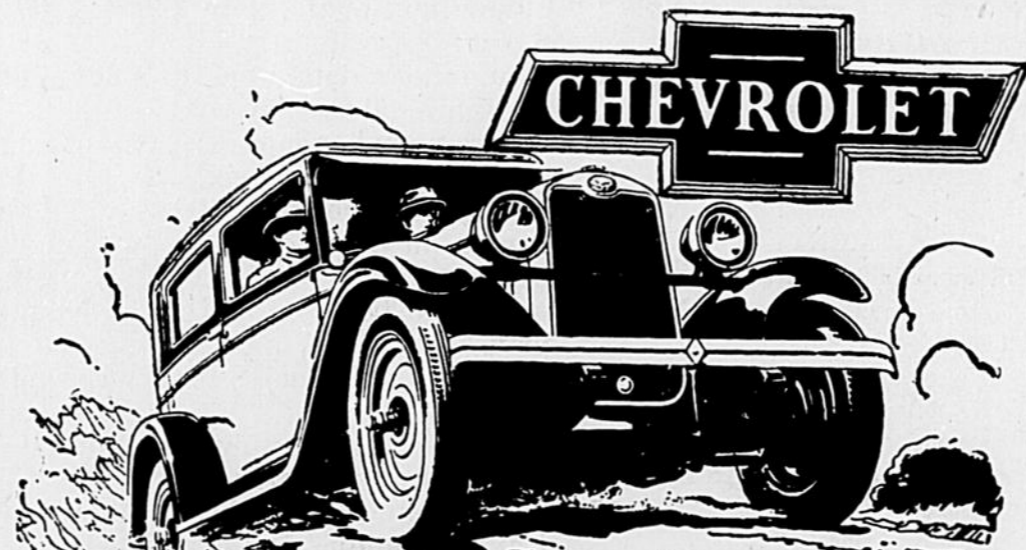
Trains Spéciaux

De Montréal (Gare Windsor)

le 14 août—12.05 a.m. (Minuit le 13 août)
8.00 a.m., 1.00 p.m. et 10.00 p.m.
le 28 août—1.00 p.m. et 10.00 p.m.

Wagons-colonistes avec banquettes-lits. Wagons spéciaux pour les femmes et les familles

S'adresser à ALB. DAUNAIS, 23 1/2 rue Laframboise, ST-HYACINTHE, Qué.



A l'oeuvre

—par tous les chemins
—par tous les temps
—en tout temps

AVEC la facilité d'un pur sang qui dépasse tous les autres, le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet n'hésite jamais dans les circonstances les plus difficiles—il prouve sa fougue dans les routes les plus escarpées et en présence des plus grands obstacles.

La magnifique solidité de sa construction seule rend ces choses possibles. Il n'y a pas une partie du moteur—du châssis—de la carrosserie qui n'ait été dessinée d'abord pour une rigoureuse endurance—mise à l'épreuve tant et plus, sur la piste d'essai de la General Motors.

Comme résultat, le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet gravit avec fermeté, sans s'arrêter, les montagnes escarpées des Rocheuses, et fait son chemin dans les routes les plus boueuses et tirantes, à peine tracées des prairies. Quelles que soient les

conditions où il se trouve, la splendide endurance du Chevrolet reste loyale au service de son possesseur.

Sa longue durée est devenue proverbiale—le nom Chevrolet est un synonyme de la force qui persiste.

Le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet—beau dans sa forme—luxe dans ses commodités—d'une suprême endurance dans sa construction—animé par le fameux moteur valves en tête, offre une performance solide, persistante et digne de confiance, sans égard aux conditions adverses.

Peu important les routes—peu importe la température—en tout temps, le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet reste A L'OEUVRE. UC.11.8.288F

Le Mode de Paiement Différé G.M.A.C., propre à la General Motors, vous offre un moyen commode et économique d'acheter votre Chevrolet à termes.

GUYON & BRODEUR

145 St-Antoine St-Hyacinthe

CHEVROLET

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

FIERTE

"Mademoiselle, disait un jour la comtesse de Boufflers, à une demoiselle de compagnie, qu'elle se

plaisait à tourmenter, vous êtes bien orgueilleuse."

"Vous vous trompez, Madame, je ne suis que fière."

"Quelle différence, faites-vous donc entre les deux?"

"L'orgueil est offensif et la fierté est défensive."

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Prenant effet le 22 juin un service direct de train de passagers circulera entre Montréal, St-Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke et Portland, laissant Montréal tous les jours à 9.15 p. m., St-Hyacinthe à 10.20 p. m. et arrivant à Portland à 7.00 a. m.

Pour le retour ce train quittera Portland à 8.15 p. m., St-Hyacinthe à 5.55 a. m. et arrivera à Montréal à 7.10 a. m.

Le service entre Montréal et Québec ne subit pas de modifications.

Prenant effet le 24 juin le train No. 60, L'Acadien circulera tous les jours, dimanches exceptés, pour Halifax et la plage du bas St-Laurent, quittant Montréal à 6.40 p. m. St-Hyacinthe à 7.40 p. m. Au retour ce train quittera St-Hyacinthe à 5.40 a. m. arrivera à Montréal à 6.45 a. m.

En effet le 30 juin un train spécial fin de semaine le No. 66 quittera Montréal le samedi seulement à 12.25 p. m. St-Hyacinthe à 1.30 p. m. pour Mont-Joli.

Pour billets et plus amples renseignements veuillez vous adresser à J. P. Lazure, chef de gare ou à E. O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise.

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

A. DAUNAIS

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande M. Daunais accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

GRANDE EXCURSION

des Chambres de Commerce

de la Province de Québec

TORONTO et OSHAWA

par train spécial du

Pacifique Canadien

DU 29 AOUT AU 1er SEPTEMBRE

Réception à

L'Exposition de Toronto

et visite des usines de la General Motors Co. à Oshawa.

\$35.00 de Montréal pour un lit du bas. Toutes dépenses comprises. Tarifs proportionnellement réduits des autres endroits.

Renseignements supplémentaires, programme, etc., sur demande à J.-C. Groves Contant, Secrétaire, Chambre de Commerce, 25 Est, rue S.-Jacques, Montréal, ou à P.-E. Giguère, agent de district du C.P.N., Gare Windsor, Montréal.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

MARDI le 14 août et le 28 août

\$15.00 POUR WINNIPEG

Plus 1-2 cent du mille jusqu'à destination finale. Sans changement de wagons de St-Hyacinthe à Winnipeg.

Départs de St-Hyacinthe à 6.05 a. m., 8.43 a. m., 10.38 a. m., 2.10 p. m. et 5.20 p. m. Réservez vos places et vos billets immédiatement.

E. O. PICARD, Agent pour la ville 35 rue Laframboise ou J. P. Lazure chef de gare.

MODELES McLAUGHLIN-BUICK POUR 1929.
Suite de la page 8

nel. Moins apparents, mais non moins remarquables, les perfectionnements apportés au moteur lui assurent une réserve d'énergie pouvant faire face à toute éventualité. Parmi les innovations dont bénéficie la carrosserie on distingue: le léger bombement de la caisse, à la base des glaces, lesquelles, au lieu d'être droites, sont maintenant arquées au sommet; des parois latérales formant une ligne continue avec le toit et se prolongeant en une courbe gracieuse jusqu'à l'arrière; un radiateur embelli qui accentue encore la courbe; des garde-boue avant tout d'une pièce et ceux d'arrière longs et larges, reliés à un marchepied métallique avec rebord en parfaite harmonie avec le corps de la voiture; à l'arrière ample avec large orifice au réservoir; enfin une nouvelle combinaison de lampes-arrière, dont l'une signale l'arrêt et l'autre la marche-arrière, toutes trois montées sur un tube en acier massif qui renferme les fils.

L'apparence de la voiture est encore rehaussée par des roues plus petites et des pneus plus gros. Les nouveaux phares et veilleuses sont soutenus par des appliques en pliage de chromium d'un charmant effet.

Nombreuses sont les améliorations de détail. Non seulement la direction mais tout le siège avant est ajustable dans les modèles fermés. Celui-ci, au moyen d'une petite poignée placée sous la base, s'ajuste à demande, sans inconvénient pour les occupants, se fixant automatiquement en 7 positions différentes dans un rayon de 3 1-2 pouces. La manoeuvre du changement de vitesse est facilitée

par un bras allongé et incliné vers le conducteur. Un accélérateur et un appui nouveau genre assurent le libre mouvement du pied sans que l'accélération soit modifiée.

Au bas du capot sont pratiqués des ventilateurs que l'on actionne du pied. Tous les modèles fermés sont pourvus d'un essuie-glace automatique avec lames tandem fonctionnant sur toute la largeur du coupe-vent. Le tablier, entièrement nouveau, porte un odotachymètre de 90 milles, placé directement en face du conducteur, et un nouveau niveau d'essence hydrostatique. Les ferrures sont absolument nouvelles, y compris les poignées des portières à l'épreuve des voleurs. On pourra les forcer sans qu'elles s'ouvrent et sans que le mécanisme se fausse au point d'empêcher de fonctionner.

Les améliorations mécaniques sont radicales et constituent un progrès notable aux points de vue puissance et sécurité.

L'absence de vibration réclamer pour le moteur McLaughlin-Buick a été jalousement sauvegardée dans le modèle 1929. Le nouveau moteur repose en effet sur du caoutchouc épais et souple, qui l'isole du châssis et absorbe les dernières traces de vibration.

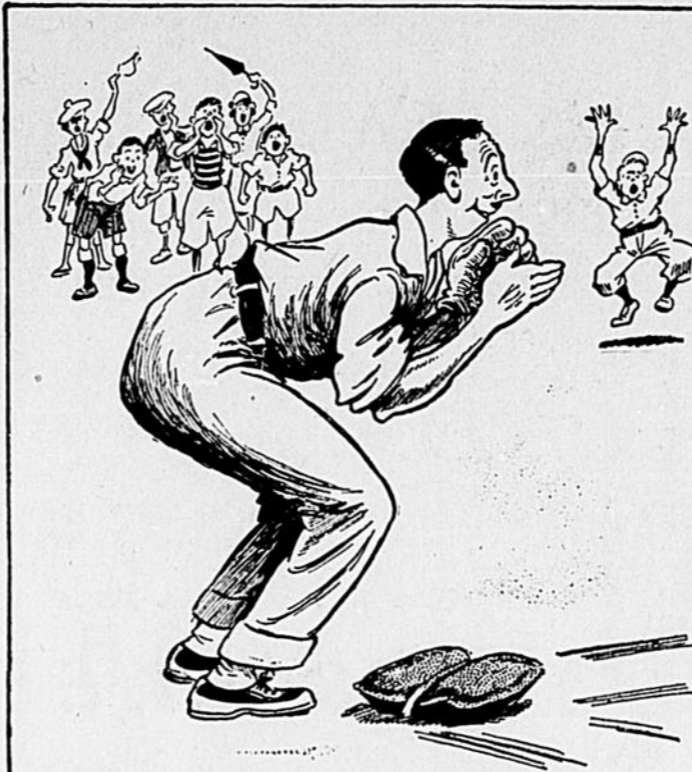
En dépit des améliorations dans le rendement, le Buick 1929 reste économe de gazoline et il fonctionne admirablement avec n'importe quelle essence. Dix-huit modèles forment la variété de 1929.

UNE HORLOGE A QUATRE CADRANS.

Des ouvriers de 3 nations ont terminé une horloge à quatre cadrans de dimensions énormes et un carillon de trois octaves de 36 cloches pour la tour de la bibliothèque

T'a'pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ CONSENTI À JOUER TROISIÈME BUT DANS UNE PARTIE DE BASE-BALL, À UN PIQUE-NIQUE--



TOUT VA BIEN ET TU COMMENCES À TE CROIRE UNE ÉTOILE DIGNE DES APPLAUDISSEMENTS DES FOULES--



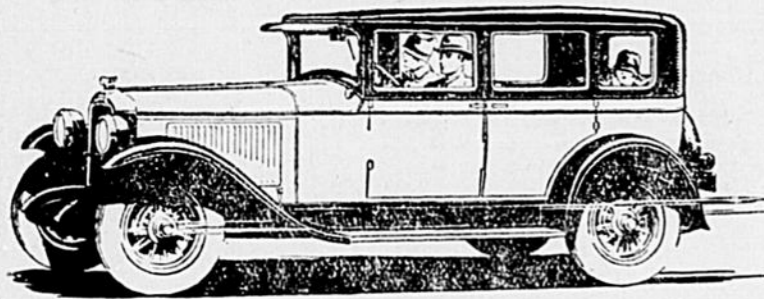
LORSQUE TOUT À COUP LA BALLE FRAPPE LE SOL ET T'ARRIVE DANS UN Oeil AVEC UNE FORCE QUI TE FAIT VOIR TRENTE-SIX CHANDELLES DANS L'AUTRE--



T'AS-PAS ALORS CHERCHÉ LE RECONFORT DANS UNE BOUTEILLE DE VIEILLE BLACK HORSE ? ÇA MAINTIEN L'ENTHOUSIASME POUR LES SPORTS

SOUPLÉSSIE et ENDURANCE

Inconnues jusqu'ici pour le Prix



AVEC les principes sains de sa construction et son développement scientifique sur les terrains d'essai de la General Motors—avec ses nombreux perfectionnements mécaniques comprenant la fameuse tête de cylindres G-M-R avec les précieux avantages que présente l'énorme production de la General Motors—

—Le Pontiac Six offre une heureuse combinaison de souple performance et d'endurance de grande vitesse qui égale celle que peut fournir toute autre voiture se vendant aussi bon marché dans le monde entier.

Sa performance souple et silencieuse, unie à la beauté et au luxe des magnifiques carrosseries Fisher, constitue pour son propriétaire une source continue de juste satisfaction. Et de son extraordinaire endurance, quelle que soit la vitesse, résulte une durabilité qui se traduit par une valeur de revente sensiblement plus élevée.

Peut-on trouver autant de raisons sérieuses de préférer un auto à tous les autres ? C'est pourquoi le nombre de ceux qui optent pour le Pontiac augmente avec autant de rapidité . . . pourquoi les ventes du Pontiac, pour 1928, sont déjà bien en avant de tous les records précédents.

Consultez votre vendeur au sujet du Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite votre achat.

S-HYACINTHE AUTOMOBILE

R. Gervais, Gérant,
St-Hyacinthe, Qué.

PONTIAC SIX
PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

dites simplement—

“Bière

Black Horse Dawes,
s.v.p.”!

On Nomme Malchance Ce qui s'Appelle Folie

“ . . . mais quand la propriété est ravagée, il ne reste rien à la veuve avec quoi elle pourrait maintenir la famille unie. La pitié à sa place où l'assurance n'est pas”.

Combien souvent on nomme malchance ce qui est pure folie de la part de celui qui n'est pas assuré !

Renseignez-vous Aujourd'hui

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA.

J. A. BELANGER, Représentant,

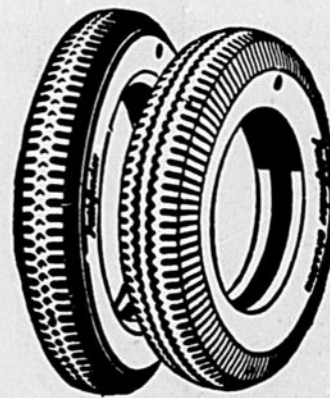
3 rue Du Palais,

St-Hyacinthe, Qué.

que de l'Université de Louvain, à New-York. L'horloge et le carillon sont un don de diverses sociétés américaines d'ingénieurs civils. Cette bibliothèque-librairie fut incendiée durant la grande guerre. Elle est maintenant reconstruite et sera inaugurée en juillet prochain.

Les travaux de l'horloge sont faits à Croydon, Angleterre, tandis que les quatre cadrans sont faits à Paris, New-York et Londres. Une compagnie de Waterbury, Conn., fournit le matériel qui servira à fondre 48 étoiles de cuivre pour les cadrans. Ces étoiles sont fabriquées à Stanhope, N. J.

Lci vous pouvez faire ce qu'on appelle un "BARGAIN"



Le Roi du Chemin

A propos de valeur en pneus ! En voici un gros fait de cordes de grandeur extraordinaire à bas prix.

Il est fabriqué par GOODYEAR et construit à base de cordes "SUPERTWIST". En plus c'est un pneu ballon fait de fortes cordes qui possède un gros milage et donne le plein confort requis du pneu ballon. Voyez la vignette.

A. BLONDIN & CIE

115 CASCADES,

ST-HYACINTHE.

Pour l'amour du service, achetez donc chez-vous.

**AU CONGRES DES
DETAILLANTS**

Suite de la page 7

ficiers qui ne sont nullement des marchands et celui de Trois-Rivières, par l'officier et seul marchand. Pourquoi la ville de Québec, qui compte dans l'Association au moins la moitié de membres que Montréal et la ville de Saint-Hyacinthe la moitié de Québec, ne sont-elles pas représentées dans le bureau de direction. Nous comprenons bien que Montréal est une ville importante, mais ce n'est pas une raison de mettre de côté les autres districts de la province qui aident l'Association autant que la ville de Montréal.

Au lieu de semer la discorde et le mécontentement dans les rangs de l'Association qu'on se groupe donc ensemble et qu'on donne justice à tous en ayant dans le bureau de direction, plus qu'il y en a actuellement, des représentants des autres districts de la province.

FELICITATIONS

M. le maire Bouchard vient de recevoir des félicitations par la malle de M. G. J. Ernest Côté, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand et de Madame son épouse de l'Ordre du Saint-Sépulchre pour la part qu'il a prise à la réception qui a été faite aux gardes catholiques lors de leur récente convention à St-Hyacinthe.

LE ST-HYACINTHE INVINCIBLE

Dimanche dernier le Saint-Hyacinthe continuait sa marche triomphale en battant le fameux Fullum de Montréal par un score de 6 à 4. La partie fut de toute beauté et tous les joueurs se signalèrent.

Le dimanche 26 août prochain, le public amateur du baseball aura l'avantage de voir notre club à l'oeuvre contre la fameuse équipe de Chappies Johnson.

Qu'on n'oublie pas cette date et qu'on aille en foule pour voir ces deux équipes aux prises.

ON LUI VOLE UN CHEVAL

Au commencement de cette semaine, un individu qui donnait le nom d'Hébert, se présentait chez monsieur Laliberté, charretier de cette ville, pour louer un cheval. Monsieur Laliberté acquiesçant à cette demande et n'ayant aucun soupçon de l'individu qui s'adressait à lui, fixa son prix et lui loua son cheval pour environ trois heures.

Les trois heures écoulées monsieur Laliberté ne voyait pas revenir son cheval. Il eut alors des soupçons sur cet individu, mais malheureusement trop tard. Une fois le cheval entre ses mains, nul doute que ce fin filou poursuivit son chemin sans se préoccuper de la pensée du retour. Depuis deux jours les recherches sont vaines et il pourrait bien se faire que monsieur Laliberté ne retrouve son cheval. Il ne faut pas être si confiant envers ceux que l'on ne connaît pas.

L'EXPOSITION

Nous commencerons dans notre édition de la semaine prochaine, le rapport complet de l'exposition du comté de Saint-Hyacinthe, que viennent de rendre public les juges de cette exposition.

PERSONNELS

—Mademoiselle Denise Pélouquin, de Sorel, est retournée dans sa famille après avoir passé quelques jours en notre ville.

—Monsieur et madame Floren-deau Martin et leurs enfants, de Montréal-Nord, étaient de passage en notre ville ces jours derniers.

—Madame J. O. Fagnon ainsi que ses filles de Sorel, sont retournées réchantées du séjour qu'elles ont passé en notre ville.

= A V I S =

MM. COTÉ & LEWIS sont heureux d'annoncer au public de St-Hyacinthe et de la région, qu'ils sont maintenant en mesure de lui offrir les plus récents modèles de **FORD**.

VENEZ VOUS CONVAINCRE PAR UNE DEMONSTRATION.

Valeurs Spéciales

Ils offrent aussi en vente plus de 14 chars usagés au prix de \$40. à \$200.

Aussi un Jordan Roadster au prix de \$550.00.

Tous ces autos sont en bonnes conditions.

Venez les voir chez

COTE & LEWIS

TELEPHONE 565

59 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Il Nous Faut Faire de l'Espace

**OCCASIONS EXTRAORDINAIRES DE VOUS
ACHETER UN AUTOMOBILE USAGÉ.**

Lisez cette Liste

1 BUICK SEDAN,	7 passagers,	\$300.
1 BUICK SEDAN,	7 passagers,	400.
1 BUICK TOURING,	7 passagers,	225.
1 BUICK TOURING,	5 passagers,	200.
1 BUICK TOURING,	5 passagers,	250.
1 BUICK TOURING,	5 passagers,	250.
1 BUICK TOURING,	5 passagers,	150.
1 ESSEX COACH,	Modèle 1927,	750.
1 ESSEX COACH,	Modèle 1926,	650.
1 ESSEX COACH,	Modèle 1925,	600.
1 FORD TOURING,	5 passagers,	50.
1 FORD TOURING,	5 passagers,	100.
1 FORD TOURING,	5 passagers,	125.
1 FORD TOURING,	5 passagers,	200.
1 FRANKLIN TOURING,	5 passagers,	375.
1 HUDSON TOURING,	5 passagers,	550.
1 HUDSON SEDAN,	modèle 1925,	750.
1 HUDSON COACH,	modèle 1926,	900.
1 HUDSON COACH,	modèle 1926,	900.
1 NASH SEDAN,	modèle 1927,	950.

ET UNE QUANTITÉ D'AUTRES, TROP LONG A ENUMERER.

Un certain montant comptant et la balance payable facilement peut vous rendre possesseur d'un de ces automobiles.

Vous pouvez visiter nos salles n'importe quand, ces chars fonctionnent bien, et nous pouvons vous donner une démonstration à l'heure qu'il vous plaira.

Légaré Automobile de St-Hyacinthe, Limitée

FRANÇOIS JETTÉ, Directeur-Gérant.

94 rue Mondor, St-Hyacinthe, Qué.

Cartes d'Affaires

Téléphone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général
MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR
A l'entreprise ou à la journée.
Spécialité : Corniches et Ornaments
d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti.
130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction.
E. A. GENDRON, 244 Cascades.

**PEINTURAGE ET VERNISSAGE
D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc.**

Je fais aussi la Peinture au DUCO
Travail de première classe à des prix défiant toute compétition.
Ouvrage garanti.
ARTHUR LEMIEUX
Tél. No 444w. 21 Rue Crevier, Laprovidence.

**La Corporation
d'Obligations Ltée**

**OBLIGATIONS
— ET —
ASSURANCES**

120 rue St-Jacques Tél Main 8476
suite 311

MONTREAL

Caston Molin, gérant du dépt. d'obligations
J. O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances

AGENTS DEMANDES

Si vous avez rêvé de vous établir un gros commerce dans votre comté ou votre ville, demandez la Proposition Watkins avant d'entreprendre autre chose. Même sans expérience vous encaisserez de gros profits en détaillant la grande ligne Watkins, et sans aucun risque.
THE J. R. WATKINS CO.,
Dept. 35
379 Craig Ouest, Montréal.
10-17-24-31a

**POINT D'OURLET
(HEMSTITCH)**

Mlle. B. RACINE annonce au public féminin de St-Hyacinthe qu'elle fait maintenant des travaux au POINT D'OURLET (hemstitch) Elle est actuellement au service de la clientèle qui recevra la plus entière satisfaction.
Pour vos ouvrages adressez-vous à

Mlle B. RACINE,
55 Bourdages, St-Hyacinthe.

**PROPRIETE
A VENDRE**

Sur la rivière, au milieu d'un vaste terrain cultivé, fleurs et fruits — 10 minutes centre de la ville — belle maison pourvue toutes améliorations modernes. Peut servir de résidence privée ou pour 3 beaux logements indépendants — 17 pièces — solarium — 3 chambres baign — 2 foyers — installation électrique 1ère classe — garage 2 places — poulailler — jardin potager — cave spacieuse avec dépense froide — système chauffage à l'eau chaude, etc. Conditions exceptionnellement faciles pour prompt acheteur. S'adresser à : 255 Cascades Tél. Nos. 18 et 453 St-Hyacinthe, Qué.

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska
BONNEMENT
A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année \$2.50
Ailleurs au Canada 1.00
3 cents le numéro.

En vente chez MM. Gervais & St-Germain et H. Barré, marchands de journaux.

Cartes Professionnelles

TEL 336
DOCTEUR

L.-P. COUTURE

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE
191 rue Girouard, ST-HYACINTHE
Qué.
26f. 1927

DR J.H. RAINVILLE

Médecin-Vétérinaire
Inspecteur du gouvernement provincial du comté de St-Hyacinthe pour l'épreuve gratuite à la tuberculine.
27 rue Mondor ST-HYACINTHE.

Petites Annonces

A Vendre ou à Louer

UNE BATISSE en brique solide de 5 étages et soubassement, de 32 x 60 pieds, située dans le centre de la ville. Convenable pour manufacture, commerce de gros, réfrigérateur, etc. Elevateur électrique, chauffage à l'eau chaude, etc. A vendre ou à louer en tout ou en partie. S'adresser au bureau du Clairon. jno

A VENDRE

Poêle électrique "Westinghouse" à quatre ronds. Tout neuf. Vendra à sacrifice. S'adresser à 241 Cascades, Ville. j.n.o.

ON DEMANDE

Des Opérateurs et des Opératrices d'expérience pour la confection d'habits ; s'adresser entre 8 et 9 hrs a. m. L. E. CHARRON & Cie, St-Hyacinthe, P.Q. jno

A VENDRE

Belle voiture de famille et couvertures ainsi qu'une autre voiture très légère. Le tout à bon marché. S'adresser à H. Choquette, voiturier, rue Cascades où à J. B. St-Pierre, 82 rue Ste-Anne. jno

CHANGEMENT D'ADRESSE

Monsieur V.-J. Mongeau, directeur de funérailles et taxis, désire informer le public de Saint-Hyacinthe et des environs qu'il est maintenant déménagé au numéro 129 rue Girouard, Téléphone 530. jno

MAGASIN A LOUER

Coin Concorde et Cascades, bien fini, belle grande cave, à raison de \$25.00 par mois. Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur Eugène Benoit, 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe. jno

A LOUER

Au numéro 320 Girouard.
Un logis de 9 pièces, tout à fait moderne. L'un des plus beaux sites de la ville. S'adresser au "Clairon". jno

MAGASIN A LOUER

Au numéro 229 rue Cascades, St-Hyacinthe. S'adresser à M. Albert Jodoin, N. P., St-Hyacinthe jno

FERME DEMANDE

Désirons communiquer avec propriétaire de bonne ferme en vue d'achat. Payons tout de suite ou par termes.
D. S. BUSH, Minneapolis, Minn., USA
3-10-17-24a

SERVANTE DEMANDE

Travail facile, pas de lavage. S'adresser au No. 13 rue Papineau, St-Hyacinthe. jno

A VENDRE

Propriété en briques, 4 logements, très modernes. S'adresser à 34 1-2 rue Lafontaine, ville. 10-17-24-31a